

# Saint François

## PREMIÈRE RÈGLE DES FRÈRES MINEURS. (1221)

### Prologue.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Voici la vie de l'Évangile de Jésus-Christ que le frère François demanda au seigneur Pape d'autoriser et d'approuver; et le Pape lui accorda cette autorisation et approbation pour lui et pour ses frères présents et futurs.

Le frère François promet - et quiconque sera placé à la tête de cet ordre promettra - obéissance et respect au seigneur Pape Innocent et à ses successeurs.

Et tous les autres frères seront tenus d'obéir au frère François et à ses successeurs.

### 1. Pauvreté, obéissance et chasteté.

La règle de vie des frères est la suivante: vivre dans l'obéissance, dans la chasteté et sans aucun bien qui leur appartienne; et suivre la doctrine et les traces de notre Seigneur Jésus-Christ qui a dit:

Si tu veux être parfait, va et vends tout ce que tu as et donnes-en le prix aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens et suis-moi.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.

Si quelqu'un veut venir à moi, et qu'il ne hait pas son père et sa mère, son épouse, ses fils, ses frères et soeurs et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

Qui aura quitté père et mère, frères et soeurs, épouse et fils, maisons et champs à cause de moi, celui-là recevra le centuple et possédera la vie éternelle.

### 2. L'admission des frères, leur habit.

Si quelqu'un, sous l'inspiration de Dieu, veut mener cette vie et vient à nos frères, que ceux-ci le reçoivent avec bonté.

S'il persévère dans son désir de partager notre vie, les frères se garderont bien de se mêler de ses affaires temporelles; mais ils le présenteront le plus tôt possible à leur ministre.

Le ministre l'accueillera avec bonté, l'encouragera et lui exposera avec soin en quoi

consiste notre vie.

Cela fait, le postulant, s'il se décide pour des motifs spirituels et s'il peut le faire sans aucun empêchement, ira vendre tous ses biens et s'empressera d'en distribuer aux pauvres le produit.

Les frères et leur ministre se garderont bien de se mêler aucunement de ses affaires,

et de recevoir à cette occasion aucun argent, ni directement ni par personne interposée;

si cependant ils étaient dans le besoin, ils pourraient recevoir non de l'argent mais d'autres choses nécessaires à la vie du corps; cela, par nécessité et comme le feraient d'autres pauvres.

Quand le postulant reviendra, le ministre lui accordera l'habit de novice pour un an: deux tuniques sans capuce, une corde, des braies et un chaperon jusqu'à la ceinture.

Au bout de l'année fixée pour le noviciat, il sera admis à l'obéissance,

et dès lors il ne lui sera plus permis de passer à un autre ordre ni de s'évader de l'obéissance, ainsi que l'a prescrit le seigneur Pape, car, selon l'Évangile, celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas apte au royaume de Dieu.

S'il se présente quelqu'un qui, en raison de quelque empêchement, ne peut donner ses biens aux pauvres, et qui cependant, pour des motifs spirituels, veut mener notre vie, il lui suffira de quitter ce qu'il a.

Que nul ne soit admis au mépris des lois et institutions de la sainte Eglise.

Les frères qui ont promis obéissance auront une tunique avec capuce, une autre sans capuce si c'est nécessaire, une corde et des braies.

Tous les frères porteront des habits grossiers; ils pourront les doubler de grosse toile et d'autres morceaux de tissu, avec la bénédiction de Dieu; car le Seigneur dit dans l'Évangile: Ceux qui portent des vêtements précieux et vivent dans le luxe, ceux qui se revêtent d'habits recherchés, ceux-là sont dans les maisons des rois.

Même si on les traite d'hypocrites, qu'ils ne cessent pas pour autant de bien agir; qu'ils ne recherchent pas les habits précieux de ce monde, afin d'obtenir le vêtement du royaume des cieux.

### **3. L'office divin et le jeûne.**

Le Seigneur dit: Ce genre de démons ne se chasse que par le jeûne et la prière;

et encore: Quand vous jeûnerez, ne vous donnez pas un air triste, comme font les hypocrites.

C'est pourquoi tous les frères, clercs et laïcs, célébreront l'office divin, les louanges et les prières, chacun selon ce qui lui est prescrit:

Les clercs se conformeront aux coutumes des autres clercs concernant la célébration de l'office et la prière pour les vivants et pour les morts;

de plus, en réparation des manquements et négligences des frères, ils diront chaque jour le psaume Miserere et le Pater;

pour les frères défunts, ils diront le psaume De Profundis et le Pater.

Ils pourront posséder les livres nécessaires à la célébration de l'office, mais pas davantage;

les laïcs qui savent lire le psautier pourront en avoir un eux aussi;

ceux qui ne savent pas lire ne pourront avoir aucun livre.

Les laïcs diront le Credo et vingt-quatre Pater avec Gloria Patri pour Matines; cinq pour Laudes; pour Prime, le Credo et sept Pater avec Gloria Patri; pour Tierce, Sexte et None, sept Pater chaque fois; douze pour Vêpres; pour les Complies, le Credo et sept Pater avec Gloria Patri; pour les défunts, sept Pater avec Requiem aeternam; pour les manquements et négligences des frères, trois Pater chaque jour.

Tous les frères jeûneront aussi de la Toussaint à Noël; et de l'Épiphanie, début du carême de notre Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à Pâques.

Le reste de l'année, ils ne seront tenus au jeûne, selon notre règle, que le vendredi.

Et, selon l'Évangile, qu'il leur soit permis de manger de tout ce qu'on leur présente.

#### **4. Les relations entre les ministres et les autres frères.**

Au nom du Seigneur.

Tous les frères désignés comme ministres et serviteurs des autres frères placeront leurs frères dans les provinces et les résidences de leur juridiction; ils les visiteront souvent, leur donneront des avis spirituels et stimuleront leur générosité.

Et tous mes autres frères bénis leur obéiront avec empressement en tout ce qui concerne le salut de leur âme et n'est pas contraire à notre règle de vie.

Qu'ils se conduisent entre eux comme dit le Seigneur: Ce que vous voulez qu'on vous fasse, faites-le aux autres; et: Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas à autrui.

Les ministres et serviteurs se rappelleront que le Seigneur dit: Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir; ils se rappelleront que l'âme de leurs frères leur a été

confiée; si l'un d'eux se perd par leur faute et par leur mauvais exemple, ils auront à en rendre compte au jour du jugement devant le Seigneur Jésus-Christ.

### **5. La correction des frères qui ont péché.**

Soyez donc les gardiens vigilants de votre âme et de celle de vos frères, car c'est chose effroyable de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Si un ministre donnait à un frère un ordre contraire à notre règle de vie ou à sa conscience, le frère ne devrait pas obéir, car il ne peut être question d'obéissance là où il y a faute et péché.

Cependant, tous les frères qui sont sujets seront attentifs, discrètement et soigneusement, à la conduite des ministres et serviteurs;

s'ils constatent que l'un d'eux, contrairement à notre règle de vie, se comporte en esclave de la chair et non dans la docilité à l'Esprit, et si après trois observations il ne s'est pas amendé, ils le dénonceront, lors du chapitre de la Pentecôte, au ministre et serviteur de toute la Fraternité, sans se laisser influencer par aucune pression.

Quant aux autres frères, où qu'ils soient, si l'un d'eux veut se conduire en esclave de la chair et non dans la docilité à l'Esprit, ses compagnons lui feront des remarques, lui donneront des conseils, et le reprendront avec humilité mais fermement.

Si, après trois observations, il ne veut pas s'amender, on l'enverra au plus tôt, ou on le dénoncera, à son ministre et serviteur qui fera de lui ce que, selon Dieu, il jugera le plus à propos.

Tous les frères, les ministres et serviteurs comme les autres, auront soin de ne jamais se troubler ni s'irriter à cause du péché ou du mauvais exemple d'autrui; car le démon, par le péché d'un seul, cherche à en ravager beaucoup.

Que de leur mieux, au contraire, les frères viennent en aide spirituellement au coupable, car ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades.

Sur aucun homme, mais surtout sur aucun autre frère, nul frère ne se prévaudra jamais d'aucun pouvoir de domination.

Comme dit le Seigneur dans l'Évangile, les princes des nations leur commandent, et les grands des peuples exercent le pouvoir; mais il n'en sera pas de même parmi les frères;

qui voudra être le plus grand parmi eux sera leur ministre et serviteur,

et le plus grand parmi eux sera comme le plus petit.

Aucun frère ne doit dire ni faire aucun mal à un autre;

au contraire, par esprit d'amour, qu'ils se rendent volontiers service et s'obéissent

mutuellement;

telle est la vraie et sainte obéissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

Tous les frères, chaque fois que, selon le mot du prophète, ils s'écarteront des commandements du Seigneur et s'évaderont de l'obéissance, qu'ils sachent que, hors de l'obéissance, ils sont maudits tant qu'ils persistent sciemment dans ce péché.

Mais tant qu'ils persévèrent dans les commandements du Seigneur, comme ils l'ont promis, par l'observance du saint Evangile et de leur règle de vie, qu'ils sachent qu'ils se maintiennent ainsi dans une véritable obéissance, et qu'ils soient bénis du Seigneur.

#### **6. Le recours aux ministres. Aucun frère n'aura le titre de prieur.**

Si dans une résidence, où qu'elle soit, les frères se trouvent dans l'impossibilité de mener notre vie, ils recourront le plus tôt possible à leur ministre et lui exposeront leur cas.

Le ministre alors cherchera une solution pour leur venir en aide, comme il voudrait qu'on fit pour lui en pareille circonstance.

On ne donnera à aucun frère le titre de prieur, mais à tous indistinctement celui de frères mineurs.

Ils se laveront les pieds les uns aux autres.

#### **7. La manière de servir et de travailler.**

Que nul des frères, placé ici ou là pour un service ou un travail chez autrui, ne soit jamais trésorier, chancelier ni intendant dans la maison où il sert; il n'acceptera aucune charge qui pourrait causer du scandale aux autres ou porter préjudice à son âme;

mais il se fera petit et soumis à tous ceux qui habitent la même maison.

Les frères qui savent travailler, travailleront, et exerceront le métier qu'ils connaissent, si ce n'est pas contraire au salut de leur âme et s'ils peuvent s'y adonner honnêtement.

Car, dit le prophète, quand tu mangeras le travail de tes mains, tu seras heureux et ce sera un bonheur pour toi.

Et l'Apôtre: Que celui qui ne veut pas travailler ne mange pas.

Et: Que chacun reste dans la profession ou le métier où il se trouvait quand il a été appelé.

En échange de leur travail, ils pourront recevoir tout ce qui leur est nécessaire, mais pas d'argent.

Si besoin est, ils iront à la quête comme les autres pauvres.

Ils pourront avoir les outils et instruments nécessaires à leur métier.

Tous les frères s'appliqueront avec ardeur à un bon travail, car il est écrit: Sois toujours en train de faire quelque chose de bon, pour que le diable te trouve occupé.

Et encore: L'oisiveté est ennemie de l'âme.

Voilà pourquoi les serviteurs de Dieu doivent toujours se livrer à la prière ou à quelque bonne activité.

Les frères, où qu'ils soient, en ermitage ou en quelque autre résidence, auront soin de ne s'approprier aucun emplacement, et de n'entrer en contestation avec qui que ce soit pour le revendiquer.

Quiconque vient à eux, ami ou ennemi, voleur ou brigand, doit être bien reçu.

Les frères, en quelque pays qu'ils soient, en quelque résidence qu'ils se rencontrent, doivent non pas se chercher noise les uns aux autres. mais se témoigner un respect et une estime spirituels et empressés.

Qu'ils aient bien soin de ne pas affecter un air sombre, une tristesse hypocrite; mais qu'ils se montrent joyeux dans le Seigneur, gais, aimables, et gracieux comme il convient.

### **8. Défense aux frères de recevoir de l'argent.**

Le Seigneur ordonne dans l'Évangile: Gardez-vous soigneusement de tout attachement mauvais;

évittez soigneusement les préoccupations de ce monde et les soucis matériels.

Aussi nul des frères, qu'il demeure dans une résidence ou qu'il soit en voyage, ne doit en aucune manière accepter lui-même ou faire recueillir pour son compte ni pièces d'or ni menue monnaie, et cela ni pour acheter des vêtements ou des livres, ni en guise de salaire pour aucun travail, ni sous aucun prétexte, sauf cas de nécessité évidente pour les frères malades; car l'or et la monnaie, nous ne devons pas les considérer comme plus utiles ou plus précieux que les cailloux.

Le diable s'emploie à aveugler ceux qui convoitent l'argent ou qui lui accordent plus de valeur qu'à des cailloux.

Nous qui avons tout quitté, n'allons donc pas perdre pour si peu le royaume des cieux.

S'il nous arrive de trouver quelque part des pièces de monnaie, n'y faisons pas plus attention qu'à la poussière que nous foulons aux pieds: car cela est vanité des vanités, et tout est vanité.

S'il arrive - ce qu'à Dieu ne plaise! - qu'un frère amasse ou conserve de l'argent, excepté seulement, comme nous l'avons dit, pour les besoins des malades, tous les autres doivent le tenir pour un faux-frère, un apostat, un voleur, un larron, avare et traître comme Judas, à moins qu'il ne se repente vraiment.

En aucune manière les frères ne doivent recevoir ou faire recevoir, quêter ou faire quêter de la monnaie au lieu d'aumônes en nature; ils ne doivent pas ramasser de l'argent pour la construction de maisons ou résidences; ils n'accompagneront pas non plus des personnes qui quêtent ainsi de l'argent ou de la monnaie.

Tout autre service qui n'est pas en contradiction avec notre règle de vie, les frères peuvent s'y adonner, avec la bénédiction de Dieu.

Toutefois, en cas de nécessité évidente, les frères peuvent demander l'aumône pour les lépreux.

Qu'ils restent néanmoins toujours sur leurs gardes au sujet de l'argent!

Que tous les frères évitent aussi ces tournées de quêtes à travers les provinces, qui n'ont pour but que de rapporter un gain honteux!

### **9. La quête en nature.**

Tous les frères s'appliqueront à suivre l'humilité et la pauvreté de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils se rappelleront que, de tous les biens de ce monde, nous ne devons garder rien d'autre que ce qu'indique l'Apôtre: Si nous avons de quoi manger et nous vêtir, nous devons nous en contenter.

Ils doivent se réjouir quand ils se trouvent parmi des gens de basse condition et méprisés, des pauvres et des infirmes, des malades et des lépreux, et des mendiants des rues.

Lorsqu'il le faudra, ils iront quêter en nature.

Qu'ils n'aient point honte; qu'ils se rappellent plutôt que notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant tout puissant, a rendu son visage dur comme pierre, sans rougir;

qu'il fut pauvre et sans abri, qu'il a vécu d'aumônes, lui, et la bienheureuse Vierge, et ses disciples.

Quand on leur ferait honte et qu'on leur refuserait l'aumône, ils devraient en rendre grâce à Dieu; car de ces affronts, ils recevront grand honneur devant le tribunal de notre Seigneur Jésus-Christ.

Qu'ils le sachent bien: l'affront fait tort non à ceux qui le souffrent, mais à ceux qui l'infligent.

L'aumône est l'héritage et le droit des pauvres: notre Seigneur Jésus-Christ nous les a acquis.

Les frères qui auront travaillé pour obtenir en échange ces aumônes recevront eux-mêmes une grande récompense, mais ils font aussi gagner et acquérir une grande récompense à ceux qui leur donnent; car tout ce que les hommes doivent abandonner en quittant le monde disparaît à jamais; mais, de la charité et des aumônes qu'ils auront faites, ils recevront du Seigneur la récompense.

En toute confiance, que chacun s'ouvre à son frère de ses besoins, pour qu'on lui obtienne et qu'on lui procure ce dont il a besoin.

Que chacun, selon les moyens dont Dieu lui fera la grâce, aime et nourrisse son frère, comme une mère aime et nourrit son fils.

Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas; que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange.

En cas de nécessité, tous les frères, où qu'ils soient, pourront faire usage de tout ce qui peut se manger, ainsi que le Seigneur l'a affirmé à propos de David qui mangea les pains de proposition; or, seuls les prêtres avaient le droit de les manger.

Les frères se rappelleront que le Seigneur dit: Prenez garde que vos coeurs ne se chargent de mangeaille, d'ivresse, ni des soucis de cette vie, de peur que le jour du Jugement ne vienne vous surprendre,

car il tombera comme un filet sur tous ceux qui habitent la face de la terre.

De même, en cas de nécessité évidente, tous les frères utiliseront comme le Seigneur leur en fera la grâce tout ce dont ils auront besoin; car nécessité ne connaît pas de loi.

### **10. Les frères malades.**

Si un frère, où qu'il soit, tombe malade, les autres frères ne le quitteront pas avant d'avoir désigné un frère - ou plusieurs s'il le faut - pour le servir comme ils voudraient eux-mêmes être servis.

Mais en cas de très grande nécessité, ils pourront confier le malade à une personne qui sera chargée de le soigner dans sa maladie.

Quant au frère malade, je le prie de rendre grâces au Créateur de tout ce qui lui arrive; tel le Seigneur le veut, tel il doit se vouloir: bien portant ou malade; car tous ceux que Dieu a prédestinés à la vie éternelle, il les y prépare par l'aiguillon de la souffrance et de la maladie et par l'esprit de pénitence, ainsi que dit le Seigneur: Ceux que j'aime, je les corrige et je les châtie.

Si un frère malade se trouble ou s'irrite soit contre Dieu soit contre ses frères, ou s'il exige ses remèdes avec impatience, dans un désir excessif de sauver une chair qui

pourtant mourra bientôt et qui est ennemie de l'âme, cela lui est inspiré par l'esprit mauvais; c'est un homme charnel, il ne se conduit pas comme un de nos frères, puisqu'il aime le corps plus que l'âme.

### **11. Ni dispute ni diffamation: l'amour fraternel.**

Tous les frères auront soin de ne calomnier personne, d'éviter les paroles de dispute.

Qu'ils essaient plutôt de garder le silence autant que Dieu leur en donnera la grâce.

Ils ne se disputeront point entre eux ni avec d'autres, mais ils s'efforceront de répondre humblement: nous ne sommes que des serviteurs inutiles.

Ils ne s'irriteront point: car celui qui se met en colère contre son frère sera passible du jugement; celui qui dit: Raca! sera passible du Tribunal; celui qui dira: Fou! sera passible de la géhenne du feu.

Ils s'aimeront les uns les autres, conformément à la parole du Seigneur: Mon commandement est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

Par des actes ils témoigneront de l'amour mutuel qu'ils doivent se porter, conformément à la parole de l'Apôtre: N'aimons point de parole et de bouche, mais véritablement et par des actes.

Ils n'outrageront personne;

ils ne diffameront, ils ne dénigreront personne; car il est écrit: Le Seigneur hait les rapporteurs et les médisants.

Ils seront modestes, animés de la plus grande douceur envers tous les hommes

Ils ne doivent ni juger ni condamner;

comme dit le Seigneur, ils n'examineront pas les moindres péchés des autres,

mais ils repasseront leurs propres péchés dans l'amertume de leur cœur,

Ils s'efforceront d'entrer par la porte étroite, car, dit le Seigneur, étroite est la porte, et resserrée la route qui conduit à la vie, et il en est peu qui la trouvent.

### **12. Eviter les mauvais regards et la fréquentation des femmes.**

tous les frères, où qu'ils soient, où qu'ils aillent, se garderont bien des mauvais regards et de la fréquentation des femmes.

Nul ne doit s'entretenir ni voyager seul avec elles, ni manger au même plat.

Que les prêtres, en confession ou en direction spirituelle, leur tiennent des discours

honnêtes.

En aucun cas on n'admettra qu'une femme promette obéissance à un frère; elle peut recevoir de lui une direction spirituelle, mais ensuite qu'elle aille faire pénitence où elle veut.

Veillons tous beaucoup sur nous, gardons purs tous nos sens, car le Seigneur dit: Qui regarde une femme pour la désirer a déjà commis l'adultère en son coeur.

Et l'Apôtre: Ignorez-vous que votre corps est le temple de l'Esprit-Saint? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira.

### **13. Le châtiment des fornicateurs.**

S'il arrivait qu'un des frères, à l'instigation du diable, se rendait coupable de fornication, on devrait lui enlever l'habit de l'Ordre; il n'y a plus droit, après sa honteuse iniquité: il en sera donc totalement privé et sera définitivement chassé de notre Ordre.

Ensuite, il devra faire pénitence de ses péchés.

### **14. La manière de voyager.**

Lorsque les frères vont par le monde, qu'ils n'emportent rien en voyage: ni sac, ni besace, ni pain, ni argent, ni bâton.

En quelque maison qu'ils entrent, qu'ils disent d'abord: Paix à cette maison!

Qu'ils y demeurent, qu'ils y mangent et boivent ce qu'on leur présentera.

Qu'ils ne résistent pas au méchant, mais si on les frappe sur une joue, qu'ils tendent l'autre;

si on leur enlève leur vêtement, qu'ils ne refusent pas leur tunique.

Qu'ils donnent à quiconque leur demande, et qu'ils ne réclament pas ce qu'on leur aura volé.

### **15. Défense d'entretenir des animaux et d'aller à cheval.**

J'enjoins à tous mes frères, tant clercs que laïcs, en voyage à travers le monde ou fixes dans leurs résidences, de ne posséder aucune bête, ni chez eux ni chez autrui.

Il leur est interdit d'aller à cheval, à moins d'y être contraints par l'infirmité ou par une grande nécessité.

### **16. Ceux qui vont chez les Sarrasins et autres infidèles.**

Le Seigneur dit: Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups;

soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes.

Tout frère donc qui, sous l'inspiration de Dieu, voudra partir chez les Sarrasins et autres infidèles, pourra y aller, avec l'autorisation de son ministre et serviteur.

Le ministre, lui, doit donner cette autorisation sans s'y opposer, s'il le reconnaît capable de cette mission; il devra rendre compte au Seigneur si, en cette affaire ou en d'autres, il agit sans discernement.

Les frères qui s'en vont ainsi peuvent envisager leur rôle spirituel de deux manières;

ou bien, ne faire ni procès ni disputes, être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu, et confesser simplement qu'ils sont chrétiens;

ou bien, s'ils voient que telle est la volonté de Dieu, annoncer la Parole de Dieu, afin que les païens croient au Dieu tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur de toutes choses, et en son Fils Rédempteur et Sauveur, se fassent baptiser et deviennent chrétiens; car si on ne renaît pas de l'eau et de l'Esprit-Saint, on ne peut entrer au royaume de Dieu.

Cette doctrine, et aussi toute autre qui soit agréable au Seigneur, ils peuvent la prêcher aux infidèles et aux autres hommes, car le Seigneur dit dans l'Évangile: Qui me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux;

qui rougira de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira de lui quand il viendra dans sa majesté, dans la gloire de son Père et des saints Anges.

Tous les frères, où qu'ils soient, se rappelleront qu'ils ont livré leur corps à notre Seigneur Jésus-Christ,

et que, pour son amour, ils doivent affronter les ennemis tant visibles qu'invisibles, car le Seigneur dit: Qui perd son âme à cause de moi la sauvera pour la vie éternelle.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient.

S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.

Mais si on vous persécute dans une ville, fuyez dans une autre.

Bienheureux êtes-vous quand on vous hait, lorsqu'on vous maudit, qu'on proscrit votre nom comme infâme, qu'on dit toute sorte de mal, en mentant, contre vous à cause de moi;

réjouissez-vous en ce jour et soyez heureux, car votre récompense est grande dans les

cieux.

Je vous dis, à vous mes amis, de ne pas vous effrayer de tout cela,  
de ne pas craindre ceux qui tuent le corps et ne peuvent faire plus.

Ne vous troublez donc pas,

car c'est par votre patience que vous sauverez votre âme.

Celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

### **17. Les prédicateurs.**

Aucun frère ne prêchera contrairement à la tradition et aux institutions de la sainte Eglise romaine, ni sans en avoir obtenu l'autorisation de son ministre.

Le ministre, lui, prendra bien garde d'accorder cette autorisation sans discernement.

Cela n'exclut pas que tous les frères doivent prêcher par leurs actes.

Aucun ministre, aucun prédicateur ne revendiquera comme un bien propre, soit sa charge de ministre des frères, soit l'office de prédicateur; mais, à l'heure même où on le lui enjoindrait, il devrait abandonner sa charge sans contester.

Je supplie donc, dans l'amour qu'est Dieu, tous mes frères: ceux qui prêchent, ceux qui prient, ceux qui travaillent manuellement, clercs et laïcs, de s'appliquer à l'humilité en tout,

de ne pas se glorifier, se réjouir, s'enorgueillir intérieurement des bonnes paroles et bonnes actions, ni même d'aucun bien que Dieu dit, fait ou accomplit parfois en eux et par eux. Selon la parole du Seigneur, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous sont soumis.

Soyons-en fermement convaincus; nous n'avons à nous que les vices et les péchés.

C'es plutôt lorsque nous sommes soumis à diverses épreuves que nous devons nous réjouir, lorsque nous avons à supporter, dans notre âme et dans notre corps, toutes sortes d'angoisses et de tribulations en ce monde pour la vie éternelle.

Frères, gardons-nous donc de tout orgueil et de toute vaine gloire.

Gardons-nous de la sagesse de ce monde et de la prudence égoïste.

Car celui qui est esclave de ses tendances égoïstes met beaucoup de volonté et d'application à tenir des discours, mais beaucoup moins à passer aux actes;

au lieu de rechercher la religion et la sainteté intérieures de l'esprit, il veut et il désire

une religion et une sainteté extérieures bien visibles aux yeux des hommes.

C'est d'eux que le Seigneur dit: Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

Celui, au contraire, qui est docile à l'esprit du Seigneur veut mortifier et humilier cette chair égoïste, vile et abjecte;

il s'applique à l'humilité et à la patience, à la pure simplicité et à la paix véritable de l'esprit;

ce qu'il désire toujours et par-dessus tout, c'est la crainte de Dieu, la sagesse de Dieu, et l'amour de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

Tous les biens, rendons-les au Seigneur Dieu très haut et souverain; reconnaissons que tous biens lui appartiennent; rendons-lui grâces pour tout, puisque c'est de lui que procèdent tous les biens.

Lui, le Dieu très haut et souverain, le seul vrai Dieu, qu'il obtienne, qu'on lui rende, qu'il reçoive tous honneurs et respects, toutes louanges et bénédictions, toute reconnaissance et toute gloire; car tout bien est à lui qui seul est bon.

Et nous, pour notre part, quand nous voyons ou entendons, maudire, bénissons; faire le mal, faisons le bien, blasphémer, louons le Seigneur, qui est béni pour les siècles des siècles.

### **18. Les assemblées de ministres.**

Chaque année, à la Saint-Michel, chaque ministre pourra réunir ses frères où il leur plaira, pour s'entretenir des choses de Dieu.

Et à la Pentecôte, tous les ministres se réuniront en chapitre à Sainte-Marie de la Portioncule (ceux des provinces d'outre-mer et d'outre-monts une fois tous les trois ans; les autres une fois par an) à moins que le ministre et serviteur de toute la Fraternité n'en ait décidé autrement.

### **19. Les frères doivent vivre en catholiques.**

Que tous les frères soient catholiques; qu'ils vivent et qu'ils parlent en catholiques.

Si l'un d'eux vient à s'écarter de la foi et de la morale catholique, en parole ou en action, et s'il ne se corrige pas, il sera définitivement expulsé de notre Fraternité.

Tous les clercs et tous ceux qui mènent la vie religieuse, nous devons les considérer comme nos seigneurs en ce qui regarde le salut de notre âme et ne s'oppose pas à notre règle; nous devons vénérer dans le Seigneur leur ordre, leur office et leur ministère.

### **20. La confession et la communion des frères.**

Mes frères bénis, clercs et laïcs, confesseront leurs péchés aux prêtres de notre Ordre.

En cas d'impossibilité, ils se confesseront à des prêtres étrangers à l'Ordre mais catholiques et de jugement droit. Qu'ils en soient bien convaincus et intimement persuadés: peu importe le prêtre catholique dont ils reçoivent pénitence et absolution, pourvu qu'ils aient soin d'accomplir humblement et fidèlement la pénitence qui leur a été imposée, ils sont certainement absous de leurs péchés.

S'ils ne peuvent trouver aucun prêtre, alors ils se confesseront à l'un de leurs frères, ainsi que dit l'apôtre saint Jacques: confessez-vous l'un à l'autre vos péchés.

Ils ne doivent cependant pas omettre pour autant de recourir aux prêtres, car c'est aux prêtres seulement que fut accordé le pouvoir de lier et de délier.

Ainsi contrits et confessés, ils recevront le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ avec beaucoup d'humilité et de vénération, se souvenant de ce que dit le Seigneur lui-même: Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et: Faites ceci en mémoire de moi.

## **21. Louange et exhortation que peuvent faire tous les frères.**

Voici le genre d'exhortation et de louange que tous mes frères, quand il leur plaira, peuvent prononcer devant n'importe quel auditoire, avec la bénédiction de Dieu:

Craignez et honorez, louez et bénissez, remerciez et adorez le Seigneur Dieu tout puissant, dans sa Trinité et dans son Unité, Père, Fils et Saint-Esprit, créateur de toutes choses.

Faites pénitence, faites de vrais actes de pénitence, car vous mourrez bientôt.

Donnez, et il vous sera donné;

pardonnez, et il vous sera pardonné.

Si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, Dieu ne vous pardonnera pas vos péchés. Confessez tous vos péchés.

Heureux ceux qui meurent convertis, car ils iront au royaume des cieux.

Malheur à ceux qui meurent sans s'être convertis, car ils seront fils du diable, dont ils accomplissent les oeuvres, et ils iront au feu éternel.

Veillez donc et gardez-vous de tout mal, et persévérez jusqu'à la fin dans le bien.

## **22. Admonition aux frères.**

Nous, tous les frères, considérons attentivement ce que dit le Seigneur: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Notre Seigneur Jésus-Christ, dont nous devons suivre les traces, a donné le nom d'ami à celui qui le trahissait, et il s'est offert de son plein gré à ceux qui allaient le crucifier.

Ils sont donc nos amis, tous ceux qui nous infligent injustement tribulations et angoisses, affronts et injures, douleurs et tourments, martyre et mort;

nous devons les aimer beaucoup, car les coups qu'ils nous portent nous vaudront la vie éternelle.

Hâissons notre corps, avec ses vices et ses péchés; notre corps, par un comportement égoïste et sensuel, veut nous enlever l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ et la vie éternelle, et se perdre lui-même, avec tout ce qu'il a, dans l'enfer.

Car, par notre faute, nous sommes pourriture et misère, opposés au bien mais toujours prompts et volontaires pour le mal:

le coeur de l'homme, dit le Seigneur dans l'Évangile, voilà d'où procèdent et sortent pensées mauvaises, adultères, fornications, homicides, vols, avarice, injustice, ruses, impudeurs, regards mauvais, faux témoignages, blasphèmes, orgueil, sottise:

tous ces péchés sortent du fond du coeur, et c'est là ce qui souille l'homme.

Mais nous, nous avons rompu avec le monde; nous n'avons plus rien d'autre à faire que de nous appliquer à suivre la volonté du Seigneur et à lui plaire.

Prenons bien garde, ne soyons pas cette terre du chemin, ni cette terre caillouteuse ou envahie de ronces, dont le Seigneur parle dans l'Évangile: Le grain est la parole de Dieu.

Ce qui tombe le long du chemin et qui est foulé aux pieds représente ceux qui entendent la parole et ne la comprennent pas;

et aussitôt le diable vient s'emparer de ce qui a été semé dans leur coeur; et il enlève de leur coeur la parole de Dieu pour qu'ils ne puissent croire et être sauvés.

Ce qui tombe sur la terre caillouteuse représente ceux qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie;

mais que viennent tribulations et persécution à cause de cette parole, ils succombent aussitôt; il n'y a pas de racines en eux, ils sont inconstants, ils ne croient que pour un moment, et à l'heure de l'épreuve ils font défection.

Ce qui tombe dans les épines représente ceux qui entendent la parole de Dieu; mais les soucis et les tracasseries de ce siècle, la séduction trompeuse des richesses et toutes les autres convoitises s'introduisent dans leur coeur, et ils demeurent stériles.

Ce qui est semé dans la bonne terre représente ceux qui, dans un coeur noble et

généreux, entendent la parole, la comprennent, la gardent, et, par leur fermeté persévérante, portent du fruit.

Voilà pourquoi, nous, frères, laissons, comme dit le Seigneur, les morts ensevelir leurs morts.

Gardons-nous bien de la malice et de la subtilité de Satan qui veut empêcher l'homme de tenir son esprit et son coeur tournés vers le Seigneur;

il rôde et voudrait bien s'emparer du coeur de l'homme par l'attrait de quelque récompense ou de quelque avantage, étouffer dans la mémoire de l'homme la parole et les préceptes du Seigneur, aveugler le coeur de l'homme par les affaires et les soucis du monde, et finalement s'y établir. Le Seigneur l'a dit:

Lorsqu'un esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va errant par des lieux secs et arides, à la recherche d'un logis tranquille;

et n'en trouvant pas, il se dit: Je vais retourner dans ma maison, d'où je suis sorti.

A son arrivée, il la trouve libre, balayée, soignée.

Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui; ils y entrent et s'y installent; et l'état final ce cet homme devient pire que le premier.

Soyons donc tous très vigilants, frères: que l'attrait d'une récompense à obtenir, d'un travail à faire, ou d'un avantage quelconque ne vienne pas pervertir et disputer au Seigneur Dieu notre esprit et notre coeur.

Dans la sainte charité qu'est Dieu, je prie tous mes frères, les ministres et les autres, de s'employer du mieux qu'ils pourront à supprimer tout empêchement, à rejeter tout souci et tout tracas, pour servir, aimer, adorer et honorer le Seigneur dans la pureté de leur coeur et de leur esprit, car c'est là ce que lui-même désire par-dessus tout.

Faisons-lui donc toujours, en nous, un temple et une demeure: pour lui, le Seigneur Dieu tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, qui nous dit: Veillez et priez en tout temps, afin que vous soyez jugés dignes d'échapper à tous les maux à venir, et de paraître devant le Fils de l'homme.

Et quand vous vous mettez en prière, dites: Notre Père qui es aux cieux.

Adorons-le d'un coeur pur, car il faut prier toujours sans jamais se lasser.

Voilà les adorateurs que recherche le Père;

Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.

Recourons à lui comme au pasteur et au gardien de nos âmes. puisqu'il nous a dit: je suis le bon pasteur; je fais paître mes brebis et je donne ma vie pour elles.

Vous êtes tous frères.

N'appellez personne votre père sur la terre, car vous n'avez qu'un seul père, qui est dans les cieux.

Ne vous faites pas appeler maîtres, car vous n'avez qu'un maître, qui est dans les cieux.

Si vous demeurez en moi, si mes paroles demeurent en vous, tout ce que vous voudrez vous n'aurez qu'à le demander, et vous l'aurez.

Que deux ou trois se trouvent rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

Je suis la voie, la vérité et la vie.

Soyons donc fidèles aux paroles, à la vie, à la doctrine et au saint Evangile de celui qui a daigné prier son Père pour nous et nous révéler son Nom; de celui qui a dit: Père, glorifie ton Nom, et: Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie.

Père, j'ai révélé ton Nom aux hommes que tu m'as donnés; car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données; ils les ont accueillies, ils ont reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

C'est pour eux que je prie; je ne prie pas pour le monde,

mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Père saint. garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, pour qu'ils soient un comme nous.

Je dis ces choses, encore présent dans le monde, pour qu'ils aient en eux la joie.

Je leur ai donné ta parole. et le monde les a pris en haine. parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que moi ne je suis pas du monde.

Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais.

Sanctifie-les dans la vérité.

Ta parole est vérité.

Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde.

Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés dans la

vérité.

Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux-là aussi qui, grâce à leur parole, croiront en moi: que tous soient un, et que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Et je leur ferai connaître ton Nom pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où de suis ils soient aussi avec moi, pour qu'ils contemplent ta gloire dans ton royaume. Amen.

### **23. Prière et action de grâces.**

Tout puissant, très saint, très haut et souverain Dieu,  
Père saint et juste, Seigneur, roi du ciel et de la terre,  
nous te rendons grâces à cause de toi-même,  
parce que, par ta sainte volonté,  
et par ton Fils unique avec le Saint-Esprit,  
tu as créé toutes choses, spirituelles et corporelles;  
tu nous as faits à ton image et ressemblance,  
tu nous as placés dans le paradis;

et nous, par notre faute, nous sommes tombés.

Nous te rendons grâces parce que,  
de même que tu nous as créés par ton Fils,  
de même, par le saint amour dont tu nous as aimés,  
tu as fait naître ton Fils, vrai Dieu et vrai homme,  
de la glorieuse Vierge sainte Marie,  
et, par sa croix, son sang et sa mort,  
tu as voulu nos racheter de notre captivité.

Et nous te rendons grâces parce que ce même Fils  
reviendra dans la gloire de sa majesté,  
pour envoyer au feu éternel les maudits  
qui ont refusé de se convertir et de te reconnaître;  
et pour dire à tous ceux qui t'auront reconnu,  
adoré et servi dans la pénitence:  
Venez les bénis de mon Père, recevez le royaume  
qui vous a été préparé dès l'origine du monde.

Indigents et pécheurs que nous sommes tous,  
nous ne sommes pas dignes de te nommer;  
accepte donc, nous t'en prions,  
que notre Seigneur Jésus-Christ,  
ton Fils bien-aimé en qui tu te complais,  
avec le Saint-Esprit Paraclet,

te rende grâces lui-même pour tout,  
comme il te plaît et comme il lui plaît,  
lui qui toujours te suffit en tout,  
lui par qui tu as tant fait pour nous. Alléluia!

Et sa glorieuse mère, la bienheureuse Vierge Marie, les bienheureux Michel, Gabriel, Raphaël, et tous les choeurs des esprits bienheureux: Séraphins, Chérubins et Trônes, Dominations, Principautés et Puissances, Vertus, Anges et Archanges; le bienheureux Jean Baptiste, Jean l'Évangéliste, Pierre et Paul, et les bienheureux Patriarches, Prophètes, Innocents, Apôtres, Évangélistes, Disciples, Martyrs, Confesseurs, Vierges, les bienheureux Elie et Énoch; et tous les saints qui furent, qui seront et qui sont: pour ton amour nous les supplions humblement de rendre grâces pour tout bien, comme il te plaît, à toi le Dieu souverain, vivant, éternel et vrai, avec ton Fils très cher, notre Seigneur Jésus-Christ, et la Saint-Esprit Paraclet, dans les siècles des siècles. Amen. Alléluia!

Tous ceux qui, dans la sainte Eglise catholique et apostolique, veulent servir le Seigneur Dieu; tous les Ordres sacrés: prêtres, diacres, sous-diacres, acolytes, exorcistes, lecteurs, portiers, et tous les clercs, tous les religieux et toutes les religieuses; tous les enfants, garçons et filles; les pauvres et les indigents, les rois et les princes, les travailleurs et les paysans, les serfs et les seigneurs; toutes les femmes: jeunes filles, veuves ou mariées; tous les fidèles laïcs: hommes et femmes, enfants et adolescents, jeunes et vieux, bien portants et malades, petits et grands; tous les peuples, races, tribus et langues; enfin toutes les nations et tous les hommes, partout sur la terre, actuels ou à venir: humblement nous les prions et supplions, nous tous frères mineurs et serviteurs inutiles, de persévérer tous ensemble dans la vraie foi et dans la pénitence, car nul ne peut être sauvé autrement.

Aimons tous le Seigneur Dieu de tout notre coeur, de toute notre âme, de tout notre esprit, de tout notre pouvoir et courage, de toute notre intelligence, de toutes nos forces, de tout notre effort, de toute notre affection, de toutes nos entrailles, de tous nos désirs, de toutes nos volontés. Il nous a donné et nous donne à tous le corps, l'âme et la vie; il nous a créés et rachetés; il nous sauvera par sa seule miséricorde; malgré nos faiblesses et nos misères, nos corruptions et nos hontes, nos ingratitude et notre méchanceté, il ne nous a fait et ne nous fait que du bien.

N'ayons donc d'autre désir, d'autre volonté, d'autre plaisir et d'autre joie que notre Créateur, Rédempteur et Sauveur, le seul vrai Dieu, qui est le bien plénier, entier, total, vrai et souverain; qui seul est bon, miséricordieux et aimable, suave et doux; qui seul est saint, juste, vrai et droit; qui seul est bienveillant, innocent et pur; de qui, par qui et en qui est tout pardon, toute grâce et toute gloire pour tous les pénitents et les justes sur la terre et pour tous les bienheureux qui se réjouissent avec lui dans le ciel.

Désormais donc, plus d'obstacle, plus de barrière, plus d'écran!

Partout, en tout lieu, à toute heure et en tout temps, chaque jour et sans discontinuer, tous, croyons d'une foi humble et vraie, gardons dans notre coeur, sachons aimer, honorer, adorer, servir, louer et bénir, glorifier et célébrer, magnifier et remercier le très

haut souverain Dieu éternel, trinité et unité, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur de toutes choses, Sauveur de tous ceux qui mettent en lui leur foi, leur espérance et leur amour; lui qui est sans commencement ni fin, immuable, invisible, inénarrable, ineffable, incompréhensible, impénétrable, béni, louable, glorieux et célébré, sublime, élevé, doux, aimable, délectable, et tout désirable plus que tout autre bien dans les siècles. Amen,

## **24. Conclusion.**

Au nom du Seigneur je prie tous les frères d'apprendre le texte et le sens de tout ce qui est écrit dans cette règle de vie pour le salut de notre âme, et de se le remettre fréquemment en mémoire.

Je prie Dieu, qui est le Tout-Puissant, Trinité et Unité, de bénir lui-même tous ceux qui enseigneront, apprendront, garderont, rappelleront et accompliront tout ce qui est écrit pour notre salut, et cela chaque fois qu'ils en répéteront les paroles ou en accompliront les préceptes.

Je prie tous les frères, en leur baisant les pieds, d'aimer beaucoup cette règle, de la garder et de la conserver au fond du coeur.

De la part du Dieu tout puissant et du seigneur Pape, par obéissance, moi, frère François, je donne ce commandement strict et cet ordre: de tout ce qui est écrit dans cette règle de vie, que personne n'ôte rien; à son contenu que personne n'ajoute rien; et que les frères n'aient pas d'autre règle.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, maintenant comme au commencement et toujours, dans les siècles des siècles. Amen.

## **DEUXIÈME RÈGLE DES FRÈRES MINEURS. (1223)**

Au nom du Seigneur.

### **1. Prologue.**

La règle de vie des Frères Mineurs est la suivante: observer le saint Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, en vivant dans l'obéissance, sans avoir rien en propre et dans la chasteté.

Le frère François promet obéissance et respect au seigneur Pape Honorius et à ses successeurs canoniquement élus, et à l'Eglise romaine.

Les autres frères sont tenus d'obéir au frère François et à ses successeurs.

### **2. Ceux qui veulent mener cette vie: Leur admission.**

Ceux qui viendront trouver nos frères avec la volonté de partager leur vie, on les enverra aux ministres provinciaux, qui, seuls et exclusivement, auront le pouvoir d'admettre des frères.

Que les ministres les examinent soigneusement sur la foi catholique et sur les sacrements de l'Eglise.

Si la foi des postulants est ferme sur ces points; s'ils sont décidés à confesser cette foi et à la pratiquer avec courage jusqu'à la mort;

s'ils ne sont pas mariés; ou si leur femme est déjà entrée dans un monastère, ou si du moins elle leur a permis, avec l'autorisation de l'évêque diocésain, d'entrer en religion, après avoir fait elle-même vœu de chasteté, et son âge la mettant à l'abri de tout soupçon;

alors, que les ministres disent aux candidats la parole du saint Evangile: Qu'ils aillent vendre tout ce qu'ils possèdent et en distribuent aux pauvres le produit.

S'ils ne peuvent le faire, la bonne volonté suffira.

Les frères et leurs ministres se garderont bien de se mêler de leurs affaires temporelles: ils les laisseront librement disposer de leurs biens comme le Seigneur le leur inspirera.

Cependant, s'ils demandent conseil, les ministres pourront les envoyer à quelques personnes craignant Dieu qui les aideront de leurs avis à distribuer leurs biens aux pauvres.

> Ensuite on leur accordera l'habit de novice: deux tuniques sans capuce, une corde, des braies et un chaperon descendant jusqu'à la ceinture;

à moins que parfois les ministres n'en jugent autrement selon Dieu.

Après une année de noviciat, ils seront reçus à l'obéissance, promettant d'observer toujours cette vie et cette règle.

Il ne leur sera plus permis dès lors, en aucune façon de quitter notre Ordre, ainsi que l'a prescrit le seigneur Pape:

car, selon le saint Evangile, celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas apte au royaume de Dieu.

Ceux qui ont déjà promis obéissance auront une tunique avec capuce, et une autre sans capuce s'ils le veulent.

En cas de nécessité, on pourra porter des chaussures.

Tous les frères porteront des habits grossiers; ils pourront les doubler de grosse toile ou d'autres morceaux de tissu, avec la bénédiction de Dieu.

Mais je les avertis et je les prie de ne pas mépriser et ne ne pas juger les hommes qu'ils voient se vêtir avec une somptuosité excessive dans les couleurs ou la qualité du tissu, ou témoigner d'une recherche exagérée dans le boire et le manger: que chacun, plutôt, se juge et se méprise lui-même!

### **3. L'office divin et le jeûne: Manière de voyager par le monde.**

Les clercs célébreront l'office divin conformément à l'usage de la sainte Eglise de Rome, à l'exception du psautier.

Ils pourront donc avoir des bréviaires.

Les laïcs diront vingt-quatre Pater pour Matines, cinq pour Laudes; pour Prime, Tierce, Sexte et None, sept chaque fois; douze pour Vêpres; sept pour Complies.

Et ils prieront pour les défunts.

Ils jeûneront de la Toussaint à Noël.

Pour le saint carême qui, commençant à l'Epiphanie, dure quarante jours consécutifs, et que notre Seigneur a consacré par son saint jeûne, que ceux qui veulent bien l'observer soient bénis du Seigneur, et que ceux qui ne veulent pas n'y soient pas astreints.

Tous, au contraire, devront jeûner pendant l'autre carême qui dure jusqu'à la Résurrection du Seigneur.

Le reste de l'année, les frères ne seront tenus au jeûne que le vendredi.

En cas de nécessité évidente, les frères ne seront pas tenus au jeûne corporel.

Lorsque mes frères vont par le monde, je leur conseille, je les avertis et je leur recommande en notre Seigneur Jésus-Christ d'éviter les chicanes et les contestations, de ne point juger les autres.

Mais qu'ils soient aimables, apaisants, effacés, doux et humbles, déferents et courtois envers tous dans leurs conversations.

Ils ne doivent pas aller à cheval, à moins d'y être contraints par une nécessité évidente ou une infirmité.

En quelque maison qu'ils entrent, qu'ils disent d'abord: Paix à cette maison!

Et, conformément au saint Evangile, qu'il leur soit permis de manger de tout ce qu'on leur présente.

### **4. Défense aux frères de recevoir de l'argent.**

Je défends formellement à tous les frères de recevoir en aucune manière des pièces d'or ou de la menue monnaie, soit directement, soit par personne interposée.

En ce qui concerne cependant le soin des malades et le vêtement des frères, que les ministres et les custodes, mais eux seuls, y pourvoient avec beaucoup de prévenance, par l'intermédiaire d'amis spirituels; l'appréciation des besoins, compte tenu des lieux, des saisons et des pays froids, est laissée à leur jugement.

Reste toujours exceptée, cependant, comme il a été dit, l'acceptation de pièces ou de monnaie.

### **5. La manière de travailler.**

Les frères auxquels le Seigneur a fait la grâce de travailler travailleront avec fidélité et dévotion,

de telle sorte que, une fois écartée l'oisiveté ennemie de l'âme, ils n'éteignent point en eux l'esprit de prière et de dévotion dont toutes les valeurs temporelles ne doivent être que les servantes.

En compensation de leur travail, ils pourront recevoir ce qui est nécessaire à la vie du corps, pour eux et pour leurs frères, à l'exclusion de la monnaie et de l'argent,

et cela humblement, comme il convient à des serviteurs de Dieu et à des disciples de la très sainte pauvreté.

### **6. Refus de toute propriété: La quête: Les frères malades.**

Les frères ne doivent rien posséder: ni maison, ni terrain, ni quoi que ce soit.

Comme des pèlerins et des étrangers en ce monde, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité, ils iront quêter leur nourriture avec confiance,

sans rougir, car le Seigneur, pour nous, s'est fait pauvre en ce monde.

Telle est la grandeur de la très haute pauvreté qui vous a établis, vous mes frères très chers, héritiers et rois du royaume des cieux, vous a faits pauvres en biens terrestres mais richement dotés en vertus.

Qu'elle soit votre partage, elle qui conduit dans la terre des vivants.

Attachez-vous à elle totalement, frères bien-aimés, et pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ refusez à jamais de posséder rien d'autre sous le ciel.

Les frères, où qu'ils soient, où qu'ils se rencontrent, se montreront les uns aux autres qu'ils sont de la même famille.

En toute confiance, qu'ils se fassent connaître l'un à l'autre leurs besoins: car si une

mère nourrit et chérit son fils selon la chair, avec combien plus d'affection chacun ne doit-il pas aimer et nourrir son frère selon l'esprit!

Si l'un des frères tombe malade, les autres frères doivent le servir comme ils voudraient eux-mêmes être servis.

### **7. La pénitence à imposer aux frères qui ont péché.**

Si des frères, à l'instigation de l'ennemi, commettent un péché mortel pour l'absolution duquel les frères auront réglé entre eux qu'on aura recours aux seuls ministres provinciaux, les coupables seront tenus de recourir à eux, le plus tôt possible, sans retard.

Si les ministres sont prêtres, ils leur imposeront une pénitence, avec miséricorde; s'ils ne sont pas prêtres, ils la leur feront imposer par des frères de l'Ordre, qui sont prêtres, de la manière qui, devant Dieu, leur paraîtra le plus à propos.

Ils prendront bien garde de ne pas se fâcher ni se troubler à cause du péché d'autrui; car la colère et le trouble sont un obstacle à la charité en soi-même et chez les autres.

### **8. L'élection du ministre général: Le chapitre de la Pentecôte.**

Tous les frères sont tenus d'avoir toujours un des frères de leur Ordre comme ministre général et serviteur de toute la fraternité; ils sont tenus strictement de lui obéir.

A son décès, que l'élection de son successeur soit faite par les ministres provinciaux et les custodes au chapitre de la Pentecôte; à ce chapitre les ministres provinciaux sont toujours tenus de s'assembler, au lieu qu'aura fixé le ministre général;

et cela une fois tous les trois ans, ou plus ou moins souvent, selon ce que réglera le ministre général.

Si un jour l'ensemble des ministres provinciaux et custodes jugeait que le ministre général n'est plus apte au service et au bien commun de tous, tous les frères qui ont la charge d'électeurs seraient tenus au nom du Seigneur d'en élire un autre pour ministre.

Après le chapitre de la Pentecôte, la même année, les ministres et custodes pourront, chacun dans son territoire, s'ils le veulent et le jugent utile, convoquer une fois leurs frères en chapitre.

### **9. Les prédicateurs.**

Les frères ne prêcheront pas sur le territoire d'un évêque si ce dernier s'y oppose.

Aucun frère n'aura jamais l'audace de prêcher au peuple sans avoir été examiné et approuvé par le ministre général de la fraternité et sans avoir reçu de lui l'office de prédicateur.

J'avertis et j'exhorte ces frères: dans leur prédication, que leurs paroles soient pesées et châtiées pour l'utilité et l'édification du peuple;

ils annonceront les vices et les vertus, la peine et la gloire, et cela en de brefs discours, car le Seigneur a parlé brièvement sur la terre.

### **10. L'admonition et la correction des frères.**

Les frères qui sont ministres et serviteurs des autres frères visiteront leurs frères, les avertiront, les corrigeront avec humilité et charité, sans leur prescrire jamais rien qui soit contre leur âme et contre notre règle.

Quant aux frères qui sont sujets, ils se rappelleront que, pour Dieu, ils ont renoncé à leur volonté propre.

Je leur prescris donc avec force d'obéir à leurs ministres en tout ce qu'ils ont promis au Seigneur d'observer et qui n'est pas contraire à leur âme et à notre règle.

Et, en quelque endroit que soient les frères, s'il en est qui constatent et reconnaissent ne pouvoir observer spirituellement la règle, ils devront et ils pourront recourir à leurs ministres.

Les ministres alors les recevront avec amour et bonté, ils leur témoigneront tant de cordiale affection, qu'ils les laisseront parler et agir comme des maîtres avec leurs serviteurs;

car il doit en être ainsi: les ministres sont les serviteurs de tous les frères.

J'avertis les frères et je les exhorte dans le Seigneur Jésus-Christ, qu'ils aient à se garder de tout orgueil, vaine gloire, envie, avarice, soucis et tracas de ce monde, médisance et mauvais esprit, et que ceux qui ignorent les lettres ne se mettent point en peine de les apprendre.

Mais qu'ils considèrent qu'ils doivent par-dessus tout souhaiter d'avoir l'Esprit du Seigneur et de le laisser agir en eux;

de le prier toujours d'un coeur pur; de posséder l'humilité, la patience dans la persécution ou dans la maladie;

d'aimer ceux qui nous persécutent, nous reprennent et nous contredisent; car le Seigneur dit: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient.

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient.

Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.

### **11. Défense aux frères d'entrer dans les monastères de femmes.**

Je défends formellement à tous les frères d'avoir avec les femmes aucune fréquentation ni familiarité suspectes.

ils n'entreront pas dans les monastères de moniales, sauf avec permission spéciale du Siège apostolique.

Ils ne seront parrains ni d'hommes ni de femmes, de peur qu'à cette occasion ne naisse quelque scandale parmi les frères ou au sujet des frères.

## **12. Ceux qui vont chez les Sarrasins et autres infidèles.**

Les frères qui, sous l'inspiration de Dieu, voudront aller chez les Sarrasins et autres infidèles en demanderont la permission à leur ministre provincial.

Les ministres, eux, ne le permettront qu'à ceux qu'ils jugeront capables de cette mission.

Enfin, au nom de l'obéissance, j'enjoins aux ministres de demander au seigneur Pape un des cardinaux de la sainte Eglise romaine comme gouverneur, protecteur et correcteur de cette fraternité;

afin que, demeurant toujours soumis à cette même Eglise et prosternés à ses pieds, stables dans la foi catholique, nous observions la pauvreté, l'humilité et le saint Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, comme nous l'avons fermement promis.

## **TESTAMENT DE SAINT FRANÇOIS (1226)**

1. Voici comment le Seigneur me donna, à moi frère François, la grâce de commencer à faire pénitence. Au temps où j'étais encore dans les péchés, la vue des lépreux m'était insupportable.

2. Mais le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux ; je les soignais de tout mon coeur ;

3. et au retour, ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps. Ensuite j'attendis peu, et je dis adieu au monde.

4. Et le Seigneur me donna une grande foi aux églises, foi que j'exprimais par la formule de prière toute simple :

5. Nous t'adorons, Seigneur Jésus-Christ, dans toutes tes églises du monde entier, et nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte Croix.

6. Ensuite, le Seigneur m'a donné et me donne encore, à cause de leur caractère sacerdotal, une si grande foi aux prêtres qui vivent selon la règle de la sainte Église romaine, que, même s'ils me persécutaient, c'est à eux malgré tout que je veux avoir

recours.

7. Si j'avais autant de sagesse que Salomon, et s'il m'arrivait de rencontrer de pauvres petits prêtres vivant dans le péché, je ne veux pas prêcher dans leurs paroisses s'ils m'en refusent l'autorisation.

8. Eux et tous les autres, je veux les respecter, les aimer et les honorer comme mes seigneurs.

9. Je ne veux pas considérer en eux le péché ; car c'est le Fils de Dieu que je discerne en eux, et ils sont réellement mes seigneurs.

10. Si je fais cela, c'est parce que, du très haut Fils de Dieu, je ne vois rien de sensible en ce monde, si ce n'est son Corps et son Sang très saints, que les prêtres reçoivent et dont ils sont les seuls ministres.

11. Je veux que ce très saint sacrement soit par-dessus tout honoré, vénéré, et conservé en des endroits précieusement ornés.

12. Et les très saints noms du Seigneur, et les manuscrits contenant ses paroles, chaque fois que je les trouverai abandonnés où ils ne doivent pas être, je veux les recueillir, et je prie qu'on les recueille, pour les placer en un lieu plus digne.

13. Tous les théologiens, et ceux qui nous communiquent les très saintes paroles de Dieu, nous devons les honorer et les vénérer comme étant ceux qui nous communiquent l'Esprit et la Vie.

14. Après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le saint Évangile.

15. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples, et le seigneur Pape me l'approuva.

16. Ceux qui venaient à nous pour partager cette vie distribuaient aux pauvres tout ce qu'ils pouvaient avoir ; pour vêtement ils se contentaient d'une seule tunique, doublée de pièces à volonté au dedans et au dehors, plus une corde et des braies.

17. Et nous ne voulions rien de plus.

18. Nous célébrions l'office : les clercs comme les autres clercs, les laïcs en récitant le Notre Père. Et nous passions très volontiers de longs moments dans les églises.

19. Nous étions des gens simples, et nous nous mettions à la disposition de tout le monde.

20. Moi, je travaillais de mes mains, et je veux travailler ; et tous les frères, je veux fermement qu'ils s'emploient à un travail honnête.

21. Ceux qui ne savent pas travailler, qu'ils apprennent, non pour le cupide désir d'en recevoir salaire, mais pour le bon exemple et pour chasser l'oisiveté.

22. Lorsqu'on ne nous aura pas donné le prix de notre travail, recourons à la table du Seigneur en quêtant notre nourriture de porte en porte.

23. Pour saluer, le Seigneur m'a révélé que nous devons dire : Que le Seigneur vous donne sa paix !

24. Les frères se garderont bien de recevoir, sous aucun prétexte, ni églises, ni maisons, ni tout ce qu'on pourrait construire à leurs intentions, sauf s'ils ne font qu'y séjourner comme des hôtes de passage, des pèlerins et des étrangers, conformément à la sainte

pauvreté que nous avons promise dans la Règle.

25. À tous les frères, où qu'ils soient, d'oser jamais solliciter de la cour de Rome, ni par eux-mêmes ni par personne interposée, aucun privilège sous aucun prétexte : pour une Église ou pour une résidence, pour assurer une prédication ou pour se protéger contre une persécution.

26. Si dans une contrée on ne les reçoit pas, eh bien ! qu'ils fuient dans une autre pour y faire pénitence avec la bénédiction de Dieu.

27. Je veux fermement obéir au ministre général de cette fraternité et à tout gardien qu'il lui plaira de me donner.

28. Je veux être tellement lié entre ses mains, que je ne puisse faire un pas ni la moindre action en marge de ses ordres et de sa volonté, car il est mon seigneur.

29. Bien que je sois un homme simple et un malade, je veux cependant avoir toujours un clerc qui me célèbre l'office, comme il est marqué dans la Règle.

30. Que tous les autres frères soient tenus d'obéir ainsi à leur gardien et de célébrer l'office selon la Règle.

31. S'il s'en trouvait qui ne célèbrent pas l'office selon la Règle et veuillent y opérer des changements, ou qui ne soient pas catholiques, alors tous les frères, où qu'ils soient, seront tenus par obéissance, partout où ils rencontreront l'un de ceux-là, de l'adresser au custode le plus proche du lieu où ils l'auront rencontré.

32. Le custode sera rigoureusement tenu, en vertu de l'obéissance, de le garder comme prisonnier, jour et nuit, sans le laisser échapper de ses mains, jusqu'au moment où il pourra le présenter en personne à son ministre.

33. Le ministre, à son tour, sera rigoureusement obligé, en vertu de l'obéissance, de le faire accompagner par des frères comme un prisonnier, jour et nuit, jusqu'au moment où on le déférera au cardinal d'Ostie, qui est maître, protecteur et correcteur de toute la fraternité.

34. Que les frères n'aillent point dire : Voilà une nouvelle Règle ! Non : c'est un retour sur notre passé, une admonition, une exhortation, et c'est le testament que moi, votre petit frère François, je vous adresse, à vous mes frères bénis, afin que nous observions plus catholiquement la Règle que nous avons promis au Seigneur de garder.

35. Le ministre général, les autres ministres et les custodes sont tenus, par obéissance, de ne rien ajouter ni retrancher à ces paroles.

36. Qu'ils aient toujours avec eux ce texte joint à la Règle.

37. Dans tous les chapitres qu'ils tiennent, qu'ils fassent lire aussi ce texte après la lecture de la Règle.

38. A tous mes frères clercs et laïcs je prescris fermement, en vertu de l'obéissance, de ne faire de gloses ni sur la Règle ni sur ces paroles en disant : Voici comment il faut les comprendre !

39. Non : de même que le Seigneur m'a donné de dire et d'écrire la Règle et ces paroles purement et simplement, de même vous aussi, simplement et sans glose, vous devez jusqu'à votre dernier jour les comprendre et les mettre en pratique par de saintes actions.

40. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du

Père très haut, qu'il soit rempli sur la terre de la bénédiction de son Fils bien-aimé, avec celle du très saint Esprit Paraclet, de toutes les Vertus des cieus et de tous les saints.  
41. Et moi, frère François, votre petit pauvre et serviteur, dans toute la mesure dont j'en suis capable, je vous confirme, au dedans et au dehors, cette très sainte bénédiction.

## ADMONITIONS DE SAINT FRANÇOIS

### 1- Le corps du Seigneur.

Le Seigneur Jésus dit à ses disciples: Je suis la voie, la vérité et la vie; on ne va au Père que par moi.

Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père; mais bientôt vous le connaîtrez, et d'ailleurs vous l'avez déjà vu.

Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.

Jésus lui répondit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas encore? Philippe, qui me voit voit aussi mon Père.

Le Père habite une lumière inaccessible; Dieu est esprit; personne n'a jamais vu Dieu.

Puisque Dieu est esprit, on ne peut donc le voir que par l'Esprit, car c'est l'esprit qui fait vivre, la chair ne sert de rien.

Il en va de même pour le Fils: en tant qu'il est égal au Père, on ne peut le voir autrement que le Père, autrement que par l'Esprit.

Voilà pourquoi furent damnés tous ceux qui autrefois n'ont vu que l'homme dans le Seigneur Jésus-Christ, sans voir ni croire, selon l'Esprit et selon Dieu, qu'il est vraiment le Fils de Dieu.

Pareillement sont damnés tous ceux qui aujourd'hui leur ressemblent: ils voient bien, sous forme de pain et de vin, le sacrement du Corps du Christ, consacré sur l'autel par les mains du prêtre au moyen des paroles du Seigneur; mais ils ne voient ni ne croient, selon l'Esprit et selon Dieu, que ce sont là réellement les très saints Corps et Sang de notre Seigneur Jésus-Christ,

au témoignage du Très-Haut lui-même qui affirme: Ceci est mon Corps, et le Sang de la Nouvelle Alliance, qui sera versé pour la multitude, et encore:

Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.

L'Esprit du Seigneur: il habite en ceux qui croient en lui; c'est donc lui qui reçoit le Corps et le Sang très saints du Seigneur.

Tous les autres, ceux qui n'ont point part à cet Esprit, s'ils ont l'audace de recevoir le Seigneur, mangent et boivent leur propre condamnation.

Race charnelle, combien de temps encore aurez-vous le coeur si dur?

Pourquoi ne pas reconnaître la vérité? Pourquoi ne pas croire au Fils de Dieu?

Voyez: chaque jour il s'abaisse, exactement comme à l'heure où, quittant son palais royal, il s'est incarné dans le sein de la Vierge;

chaque jour c'est lui-même qui vient à nous, et sous les dehors les plus humbles;

chaque jour il descend du sein du Père sur l'autel entre les mains du prêtre.

Et de même qu'autrefois il se présentait aux saints apôtres dans une chair bien réelle, de même se montre-t-il à nos yeux maintenant dans du pain sacré.

Les apôtres, lorsqu'ils le regardaient de leurs yeux de chair, ne voyaient que sa chair, mais ils le contemplaient avec les yeux de l'esprit, et croyaient qu'il était Dieu.

Nous aussi, lorsque, de nos yeux de chair, nous voyons du pain et du vin, sachons voir et croire fermement que c'est là, réels et vivants, le Corps et le Sang très saints du Seigneur.

Tel est en effet le moyen qu'il a choisi de rester toujours avec ceux qui croient en lui, comme il l'a dit lui-même: Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

## **2- Le péché de volonté propre.**

Le Seigneur dit à Adam: Tu peux manger des fruits de tous les arbres; mais ne touche pas à l'arbre de la science et du mal.

Adam avait donc le droit de manger des fruits de tous les arbres du Paradis; tant qu'il resta dans l'obéissance, il fut sans péché.

Manger les fruits de l'arbre de la science du bien signifie; s'appropriier sa volonté, s'attribuer orgueilleusement le bien que l'on fait, alors qu'en réalité c'est le Seigneur en nous qui l'accomplit en paroles ou en actes.

Mais on préfère écouter les insinuations du démon, on enfreint la défense; alors le fruit de la science du bien se transforme en fruit de la science du mal,

et il faut en subir le châtement.

## **3- Obéissance parfaite et obéissance imparfaite.**

Le Seigneur dit dans l'Évangile: Celui qui n'abandonne pas tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple;

et encore: Qui veut sauver son âme doit la perdre.

Comment faire pour abandonner tout ce que l'on possède? Comment perdre son corps et son âme? En se livrant tout entier à l'obéissance entre les mains de son supérieur.

Tout ce que fait et tout ce que dit un sujet est acte d'obéissance véritable à deux conditions: d'une part qu'il s'agisse objectivement d'une bonne action; d'autre part qu'on soit sûr de ne pas aller contre la volonté du supérieur.

Un sujet croit parfois sentir qu'une autre orientation serait meilleure et plus utile pour son âme que celle qui lui est imposée; qu'il fasse à Dieu le sacrifice de son projet, et qu'il se mette en devoir d'appliquer plutôt celui du supérieur.

Voilà de la véritable obéissance, qui est aussi de l'amour; elle contente à la fois Dieu et le prochain.

Mais si le supérieur donnait un ordre contraire au salut de notre âme, il faudrait refuser de lui obéir, sans pour autant, rompre avec lui ou le quitter.

Encourrait-on les persécutions de certains à cause de cette attitude, on ne devrait que les en aimer davantage, pour l'amour de Dieu,

car celui qui, bien loin de divorcer d'avec ses frères, préfère supporter leur hostilité, celui-là reste dans l'obéissance parfaite; l'obéissance qui va jusqu'à donner sa vie pour ses frères.

Bien des religieux, malheureusement, s'imaginent découvrir qu'il y a mieux à faire que ce qu'ordonnent leurs supérieurs; ils regardent en arrière et retournent à leur vomissement, c'est à dire à leur volonté propre.

Ce sont des homicides, car leurs mauvais exemples sèment la mort dans beaucoup d'âmes.

#### **4- Ne pas s'appropriier les charges.**

Ce n'est pas pour être servi que je suis venu, dit le Seigneur, mais pour servir.

Quand on a reçu autorité sur les autres, on ne doit pas plus en tirer gloire que si l'on était affecté à l'emploi de leur laver les pieds.

Être plus désemparé de perdre un supérieurat que de perdre l'emploi de laver les pieds, c'est amasser, comme Judas, un trésor frauduleux au péril de son âme; et plus grand est le trouble, plus est coupable l'avarice.

## **5- Ne pas s'enorgueillir, mais placer sa fierté dans la croix du Seigneur.**

Considère, ô homme, le degré de perfection auquel t'a élevé le Seigneur; il a créé et formé ton corps à l'image du corps de son Fils bien-aimé, et ton esprit à la ressemblance de son esprit.

Et malgré cela, toutes les créatures qui sont sous le ciel servent leur créateur mieux que toi, elles le connaissent et lui obéissent mieux que toi, chacune selon sa nature.

Bien pis, ce ne sont pas les démons qui l'ont crucifié: c'est toi qui, avec eux, l'as crucifié et le crucifies encore en prenant plaisir au vice et au péché.

De quoi peux-tu donc bien te glorifier?

Même si tu avais tant de pénétration et tant de sagesse qu'aucune science n'aurait plus de secret pour toi; même si tu savais interpréter toutes les langues et scruter les mystères divins avec une subtilité remarquable, de tout cela tu ne peux tirer aucune gloire.

Le premier venu des démons a autrefois pénétré bien plus avant dans les mystères de Dieu, et connaît encore maintenant l'univers terrestre bien mieux que tous les hommes réunis (y compris celui qui reçut du Seigneur la grâce spéciale de la plus haute sagesse).

De même, serais-tu le plus beau et le plus riche des hommes, et ferais-tu même des miracles au point de chasser les démons, tout cela peut se retourner contre toi, tu n'y es pour rien, et il n'y a rien là dont tu puisses tirer gloire.

Mais ce dont nous pouvons tirer gloire, c'est de nos faiblesses. C'est de notre part quotidienne à la sainte Croix de notre Seigneur Jésus-Christ.

## **6- L'imitation du Seigneur.**

Considérons, frères, le bon Pasteur: pour sauver ses brebis, il a souffert la Passion et la Croix.

A sa suite, les brebis du Seigneur ont marché à travers les souffrances, les persécutions, les humiliations, la faim, les maladies, les tentations, et toutes sortes d'épreuves. En retour, elles ont reçu du Seigneur la vie éternelle.

Nous devrions avoir honte, nous, les serviteurs de Dieu. Car les saints ont agi: nous, nous racontons ce qu'ils ont fait, dans le but d'en retirer pour nous honneur et gloire.

## **7- Savoir, mais pour mieux agir.**

L'Apôtre dit: La lettre tue, mais l'esprit fait vivre.

La lettre tue ceux dont la curiosité s'arrête aux mots du texte; ce qu'ils veulent, c'est paraître plus savants que les autres, et pouvoir acquérir ainsi de grandes richesses dont ils feront profiter leurs parents et amis.

La lettre tue les religieux qui ne veulent pas approfondir l'esprit de la sainte Ecriture, mais qui préfèrent s'en tenir uniquement à la connaissance et au commentaire des mots.

L'esprit de la sainte Ecriture fait vivre ceux qui n'attribuent pas à leur valeur personnelle la science qu'ils possèdent ou désirent posséder, mais qui, par la parole et par l'exemple, en font hommage au Très haut Seigneur Dieu à qui appartient tout bien.

### **8- Eviter le péché d'envie.**

Sans le secours de l'Esprit-Saint, dit l'Apôtre, nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur;

sans le secours de l'Esprit-Saint, nul, pas un seul homme, n'est capable de faire le bien.

C'est pourquoi celui qui est jaloux d'un de ses frères par l'intermédiaire duquel le Seigneur dit et fait du bien, celui-là commet un véritable blasphème: c'est au Très-Haut lui-même que sa jalousie s'en prend, puisque c'est de Dieu seul que dérivent toute bonne parole et toute bonne action.

### **9- L'amour des ennemis.**

Aimez vos ennemis, dit le Seigneur.

Aimer vraiment son ennemi, c'est d'abord ne pas s'affliger des torts qu'on a subis soi-même;

c'est ressentir douloureusement, mais comme une offense à l'amour de Dieu, le péché que l'autre a commis;

et c'est prouver à ce dernier, par des actes, qu'on l'aime toujours.

### **10- Réprimer les tendances égoïstes.**

A-t-on commis un péché? C'est la faute au démon! A-t-on subi une injustice? C'est la faute au prochain! Telle est l'attitude de beaucoup de chrétiens.

Mais ce n'est pas sur autrui qu'il faut rejeter la faute: l'ennemi, chacun le tient à sa discrétion, l'ennemi c'est-à-dire l'égoïsme qui fait tomber dans le péché.

Heureux dès lors le serviteur qui gardera toujours enchaîné cet ennemi livré entre ses mains et saura sagement se prémunir contre lui:

tant qu'il agira de la sorte, aucun autre ennemi, visible ou invisible, ne pourra lui nuire.

### **11- Ne pas se laisser ravager par le péché d'autrui.**

Un serviteur de Dieu ne doit éprouver de répulsion pour rien, si ce n'est pour le péché.

Et même dans ce cas, si grand que soit le péché commis, le serviteur de Dieu peu être atteint dans son amour pour Dieu offensé, mais jamais il ne doit perdre la paix de l'âme ni se mettre en colère: ce faisant, il s'attribuerait injustement un droit qui n'appartient qu'à Dieu: juger d'une faute.

Le serviteur de Dieu qui demeure inaccessible à la colère et au trouble dans ses rapports avec autrui, celui-là mène une vie conforme à sa vocation, libre de tout attachement égoïste.

Heureux celui qui ne s'arroge rien, qui rend à César ce que est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

### **12- A quoi l'on reconnaît l'Esprit du Seigneur.**

Voici comment reconnaître qu'un serviteur de Dieu possède l'Esprit du Seigneur:

lorsque le Seigneur opère par lui quelque bien, la "chair" du serviteur de Dieu alors, ne s'enorgueillit pas, cette chair toujours opposée à tout bien;

au contraire, il ne s'en méprise que davantage, et se juge plus indigne que tous les autres hommes.

### **13- La patience.**

Heureux les pacifiques; ils seront appelés fils du Dieu. Ce qu'un serviteur de Dieu possède de patience et d'humilité, on ne peut pas le savoir tant que tout va selon ses désirs.

Mais vienne le temps où ceux qui devraient respecter ses volontés se mettent au contraire à les contester: ce qu'il manifeste alors de patience et d'humilité, voilà exactement ce qu'il en possède, et rien de plus.

### **14- L'esprit de pauvreté.**

Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté, car le royaume des cieux leur appartient.

Il y en a beaucoup qui sont férus de prières et d'offices, et qui infligent à leur corps de fréquentes mortifications et abstinences.

Mais pour un mot qui leur semble un affront ou une injustice envers leur cher "moi", ou bien pour tel ou tel objet qu'on leur enlève, les voilà aussitôt qui se scandalisent et perdent la paix de l'âme.

Ceux-là n'ont pas le véritable esprit de pauvreté: car celui qui a le véritable esprit de pauvreté se hait lui-même, et chérit ceux qui le frappent sur la joue.

### **15- La paix de l'âme.**

Heureux les pacifiques: ils seront appelés fils de Dieu.

Sont vraiment pacifiques ceux qui, malgré tout ce qu'ils ont à souffrir en ce monde, pour l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ, gardent la paix de l'âme et du corps.

### **16- La pureté du coeur.**

Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu.

Ont vraiment le coeur pur ceux qui méprisent les biens de la terre, cherchent ceux du ciel et, ainsi purifiés de tout attachement de l'âme et du coeur, ne cessent jamais d'adorer et de voir rien d'autre que le Seigneur Dieu vivant et vrai.

### **17- Humilité du serviteur de Dieu.**

Heureux le serviteur qui ne se glorifie pas plus du bien que le Seigneur dit et opère par lui, que du bien que le Seigneur dit et opère par un autre.

On pêche quand on veut recevoir du prochain plus qu'on ne veut donner de soi au Seigneur Dieu.

### **18- Compassion pour le prochain.**

Heureux l'homme qui, dans les limites de sa propre faiblesse, soutient son prochain autant qu'il voudrait être soutenu par lui dans un cas analogue.

### **19- Rendre tout bien au Seigneur.**

Heureux le serviteur qui fait hommage de tout bien au Seigneur. Celui au contraire qui en revendique une part pour lui-même, celui-là cache au fond de lui-même l'argent du Seigneur Dieu, et ce qu'il croyait posséder en propre lui sera enlevé.

### **20- Humilité malgré les louanges et les honneurs.**

Heureux le serviteur qui, lorsqu'on le félicite et qu'on l'honore, ne se tient pas pour meilleur que lorsqu'on le traite en homme de rien, simple et méprisable.

Car tant vaut l'homme devant Dieu, tant vaut-il en réalité, sans plus.

Malheur au religieux qui, appelé par ses frères à de hautes fonctions, refuse ensuite d'en descendre de son plein gré.

Heureux le serviteur qui, appelé malgré lui à de hautes fonctions, n'a d'autre ambition que de servir les autres et de s'abaisser sous leurs pieds.

### **21- La vraie et la fausse joie.**

Heureux le religieux qui ne prend plaisir et joie que dans tout ce que le Seigneur a fait,

et qui s'en sert pour porter les hommes à l'amour de Dieu en tout joie.

Malheur au religieux qui se plaît aux histoires légères et frivoles, et qui s'en sert uniquement pour provoquer l'hilarité.

## **22- Légèreté et bavardage.**

Heureux le serviteur qui ne parle pas pour se faire valoir, qui ne fait pas étalage de sa valeur et qui n'est pas toujours avide de prendre la parole, mais qui s'exprime et répond avec sagesse et réflexion.

Malheur au religieux qui, au lieu de garder en son coeur les grâces dont le Seigneur le favorise, et au lieu d'en faire profiter les autres par ses actions, s'empresse en discours de les étaler aux yeux des hommes pour se faire valoir.

Il en obtient la mesquine récompense qu'il convoitait, mais ceux qui l'écoutent n'en retirent que peu de fruit.

## **23- Acceptation des reproches.**

Heureux le serviteur qui supporte avec autant de patience que s'il se les infligeait lui-même, les avertissements, accusations et réprimandes infligés par autrui.

Heureux le serviteur qui, lorsqu'il est repris, reconnaît facilement ses torts, cède volontiers, avoue humblement et répare de bon coeur.

Heureux le serviteur qui n'est pas prompt à s'excuser, et qui supporte humblement la honte d'être réprimandé pour une faute qu'il n'a pas commise.

## **24- La vraie humilité.**

Heureux celui que l'on trouve aussi humble au milieu de ses sujets que s'il était au milieu de ses supérieurs.

Heureux le serviteur qui reste toujours disposé à accueillir remarques et punitions.

Fidèle et prudent serviteur, celui qui, chaque fois qu'il en a offensé un autre, ne tarde pas à expier cet écart, intérieurement par le regret, extérieurement par l'aveu de sa faute et par des actes concrets de réparation.

## **25- L'amour fraternel.**

Heureux celui qui aimerait autant un frère malade et incapable de lui rendre service, qu'un frère bien portant qui peut lui être utile.

Heureux celui qui aimerait et respecterait autant son frère quand il est loin de lui que lorsqu'il est avec lui, et qui ne dirait pas derrière son frère ce qu'en toute charité il ne

pourrait pas dire devant lui.

## **26- Honorer les clercs.**

Heureux le serviteur qui donne sa foi aux clercs qui vivent en accord avec l'enseignement et les institutions de la sainte Eglise romaine.

Et malheur à ceux qui les méprisent: nul n'a le droit de juger les clercs, même pécheurs; c'est le Seigneur qui se réserve de les juger lui-même et lui seul.

En effet, ils sont ministres des très saints Corps et Sang de notre Seigneur Jésus-Christ; c'est pourquoi, autant leur ministère surpasse les autres ministères,

autant une faute contre eux surpasse en gravité une faute contre n'importe quel autre fidèle de ce monde.

## **27- Les vertus chassent les vices.**

Où règnent charité et sagesse,  
il n'y a ni crainte ni ignorance.

Où règnent patience et humilité,  
il n'y a ni colère ni trouble

Où règnent pauvreté et joie,  
il n'y a ni cupidité ni avarice.

Où règnent paix intérieure et méditation,  
il n'y a ni désir de changement ni dissipation.

Où règne crainte du Seigneur pour garder la maison,  
l'ennemi ne peut pratiquer nulle brèche pour y pénétrer.

Où règnent miséricorde et discernement,  
il n'y a ni luxe superflu ni dureté du coeur.

## **28- Discrétion sur les grâces de Dieu, de peur de les perdre.**

Heureux le serviteur qui amasse, mais dans le ciel, le trésor de grâces que le Seigneur lui offre et qui ne cherche pas, pour se faire valoir, à les manifester aux hommes;

car c'est le Très-Haut lui-même, qui manifestera ses propres oeuvres à qui il lui plaira.

Heureux le serviteur qui conserve en son coeur les secrets du Seigneur.

## **Lettre aux chefs des peuples**

A tous les podestats et consuls, juges et gouverneurs en tout lieu de l'univers, et à tous ceux auxquels cette lettre parviendra, le frère François, votre petit et méprisable serviteur dans le Seigneur Dieu, vous souhaite à tous salut et paix.

Réfléchissez, et voyez que le jour de la mort est proche.

Je vous en supplie donc, avec tout le respect dont je suis capable: que les affaires et les soucis de ce monde ne vous fassent pas oublier le Seigneur ni vous détourner de ses commandements; car tous ceux qui l'oublient et se détournent de ses commandements sont maudits, et lui-même à son tour les oubliera.

Et quand viendra le jour de leur mort, tout ce qu'ils pensaient posséder leur sera enlevé.

Plus ils furent savants et puissants en ce monde, plus ils auront de tourments à subir dans l'enfer.

Aussi je vous conseille avec insistance, à vous mes seigneurs, de rejeter au second plan toute préoccupation et tout souci, et de recevoir volontiers le très saint Corps et le très saint Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, en souvenir de lui.

A l'intention du peuple qui vous est confié, rendez au Seigneur ce témoignage de vénération: chaque soir faites proclamer par un crieur public, ou avertissez par quelque autre signal que tout le peuple ait à rendre louange et grâces au Seigneur Dieu tout puissant.

Si vous ne faites pas tout cela, sachez que vous devrez rendre compte au jour du Jugement devant le Seigneur votre Dieu Jésus-Christ.

Ceux qui conserveront cet écrit et le mettront en pratique, qu'ils sachent qu'ils sont bénis du Seigneur.

## **Lettre à Frère Léon**

Frère Léon, ton frère François te souhaite salut et paix.

Mon fils, je te parle comme une mère à son enfant. Tout ce que nous avons dit en route, je vais te le résumer en une phrase et un conseil. Et même si tu dois encore revenir me voir ensuite pour me demander conseil, je te donnerai encore ce conseil :

Quelle que soit la manière qui te semblera la meilleure de plaire au Seigneur Dieu et de suivre ses traces et sa pauvreté, adopte-la, avec la bénédiction du Seigneur Dieu et ma permission.

Mais si cela était nécessaire pour ton âme ou pour la consolation de ton coeur, et si tu désirais simplement, Léon, venir me voir, viens !

### **Lettre à un ministre**

Au frère N....., ministre: que le Seigneur te bénisse!

Je vais t'expliquer comme je le puis ton cas de conscience. Des soucis ou des gens - frères et autres personnes - t'empêchent d'aimer le Seigneur Dieu ? Eh bien! Même si, en plus, ils allaient jusqu'à te battre, tu devrais tenir tout cela pour une grâce.

Tu dois vouloir ta situation telle qu'elle est, et non pas la vouloir différente.

Considère cela comme une vraie charge ou " obéissance " que le Seigneur Dieu et moi nous t'imposons, car telle est, j'en suis certain, l'obéissance véritable.

Aime ceux qui te causent des ennuis.

N'exige pas d'eux, sauf si le Seigneur t'indique le contraire, un changement d'attitude à ton égard.

C'est tels qu'ils sont que tu dois les aimer, sans même vouloir qu'ils soient (à ton égard) meilleurs chrétiens.

Cela sera pour toi plus méritoire que la vie en ermitage.

Voici à quoi je reconnaîtrai que tu aimes le Seigneur, et que tu m'aimes, moi, son serviteur et le tien: si n'importe quel frère au monde, après avoir péché autant qu'il est possible de pécher, peut rencontrer ton regard, demander ton pardon, et te quitter pardonné.

S'il ne demande pas pardon, demande-lui, toi, s'il veut être pardonné.

Et même si après cela il péchait encore mille fois contre toi, aime-le plus encore que tu m'aimes, et cela pour l'amener au Seigneur. Aie toujours pitié de ces malheureux.

Et quand l'occasion s'en présentera, fais savoir aux gardiens ta ferme résolution d'agir ainsi.

De tous les articles de la Règle qui traitent des péchés mortels, nous en ferons un seul, lors du chapitre de la Pentecôte, avec l'aide de Dieu et après avoir pris conseil des frères; article ainsi conçu:

"Si un frère, à l'instigation de l'ennemi, commet un péché mortel, il sera tenu par obéissance de recourir à son gardien.

Les frères qui connaîtraient sa faute ne lui feront ni affront ni reproche; ils lui

témoigneront au contraire beaucoup de bonté et tiendront soigneusement caché le péché de leur frère: car ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades.

Ils seront tenus par obéissance de l'envoyer, accompagné, au custode.

Et le custode agira envers lui avec autant de bonté qu'il en souhaiterait pour lui s'il était en un cas semblable.

Si un frère tombe en quelque péché véniel, il se confessera à l'un de ses frères prêtres.

S'il n'y a pas de prêtre, il se confessera à son frère, en attendant qu'il trouve un prêtre pour l'absoudre canoniquement comme il a été dit.

Les frères ne pourront enjoindre d'autre pénitence que ceci: Va, et ne pêche plus!"

Pour qu'on l'observe mieux, conserve avec toi cet écrit jusqu'au chapitre de la Pentecôte: tu y seras d'ailleurs avec tes frères.

Sur ce point, et sur les autres qui sont moins détaillés dans la Règle, tu feras ajouter, avec l'aide du Seigneur Dieu, les précisions nécessaires.

### **Lettre à saint Antoine de Padoue**

Au frère Antoine, mon évêque, frère François, salut.

Il me plaît que tu enseignes aux frères la sainte théologie, à condition qu'en te livrant à cette étude tu n'éteignes pas en toi l'esprit de prière et de dévotion, ainsi qu'il est marqué dans la Règle.

### **Règle pour les ermitages**

Les frères qui veulent mener la vie évangélique en fraternité dans les ermitages y habiteront à trois, ou quatre au plus. Deux seront les "mères"; ils auront donc deux "fils", ou un au moins.

Les mères tiendront le rôle de Marthe, et les deux fils celui de Marie; ils auront un enclos à l'intérieur duquel chacun aura sa cellule pour y prier et pour dormir.

Ils diront toujours Complies aussitôt après le coucher du soleil; ils observeront soigneusement le silence; ils réciteront leurs Heures, et pour Matines se lèveront. Ils chercheront d'abord le royaume de Dieu et sa justice.

A l'heure convenue ils diront Prime; après Tierce ils rompent le silence et pourront aller trouver leurs mères et leur parler.

Lorsqu'ils le voudront, ils pourront quêter leur nourriture auprès de leur mère pour l'amour du Seigneur Dieu, comme de petits pauvres.

Puis, aux heures convenues, ils diront Sexte, None et Vêpres.

Dans l'enclos où ils demeurent on ne laissera entrer personne; on n'y mangera pas non plus.

Les frères qui sont les "mères" fuiront soigneusement tout rapport avec l'extérieur; conformément aux ordres de leur ministre, ils protégeront leurs fils de tout contact, pour que personne ne puisse leur parler.

Les fils ne parleront à personne, sauf à leur mère, et à leur ministre ou à leur custode quand ceux-ci viendront les visiter avec la bénédiction du Seigneur Dieu.

Les fils prendront de temps en temps le rôle de mères, suivant le tour qu'ils auront jugé bon de régler entre eux. Ils mettront tout leur soin et toute leur application à observer tout ce qui vient d'être dit.

### **Testament de Sienne**

Ecris que je bénis tous mes frères, ceux qui sont actuellement dans notre Ordre et ceux qui, jusqu'à la fin du monde, y viendront.

Je suis trop faible et j'ai trop mal pour parler; brièvement je veux déclarer ma volonté en trois mots que voici:

Que toujours ils s'aiment les uns les autres en souvenir de ma bénédiction et de mon testament;

Que toujours ils aiment et honorent notre Dame la sainte Pauvreté;

Que toujours ils se montrent fidèles et soumis aux prélats et à tous les clercs de notre sainte Mère l'Eglise.

### **Règle de vie pour les Dames pauvres**

Puisque, par inspiration de Dieu, vous avez voulu devenir filles et servantes du très haut et souverain Roi, le Père des cieux, et puisque vous vous êtes données comme épouses à l'Esprit-Saint,

je veux, et j'en prends l'engagement, avoir toujours, par moi-même et par mes frères, pour vous comme pour eux, un soin attentif et une affection toute spéciale.

## **Lettre à tous les fidèles** (première rédaction)

Au nom du Seigneur !

### Ceux qui ont choisi la vie de pénitents

Tous ceux qui aiment le Seigneur de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toute leur force, et qui aiment leur prochain comme eux-mêmes ; qui ont en haine leur corps avec ses vices et ses péchés ; qui reçoivent le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui font des actes concrets de pénitence, oh ! que tous ces hommes et ces femmes sont heureux et bénis d'agir ainsi et de persévérer, car l'Esprit du Seigneur reposera sur eux et fera en eux son habitation et sa demeure ; et ils sont fils du Père céleste dont ils font les œuvres, et ils sont époux, frères et mères de notre Seigneur Jésus-Christ. Ses époux, lorsque, par l'Esprit-Saint, l'âme fidèle est unie à notre Seigneur Jésus-Christ. Ses frères, lorsque nous faisons la volonté du Père qui est dans les cieux. Ses mères, lorsque nous le portons dans notre cœur et notre corps par l'amour, par la loyauté et la pureté de notre conscience, et que nous l'enfantons par nos bonnes actions qui doivent être pour autrui une lumière et un exemple.

Oh ! qu'il est glorieux et saint et grand d'avoir un Père dans les cieux ! Oh ! qu'il est saint et beau, magnifique et admirable d'avoir un tel époux ! Oh ! que c'est chose sainte et chère, plaisante et humble, apaisante et douce, aimable et désirable plus que tout d'avoir un tel frère et un tel fils : notre Seigneur Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour ses brebis et qui a prié son Père en disant : "Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés dans le monde ; ils étaient à toi et tu me les as donnés. Les paroles que tu m'as données, je les leur ai dites et ils les ont reçues ; ils ont vraiment cru que je suis venu de toi, et ils ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé. Je prie pour eux, non pour le monde. Bénis-les et sanctifie-les, et pour eux moi-même je me sanctifie. Je te le demande, et pas pour eux seulement mais aussi pour ceux qui, par leur parole, croiront en moi : qu'ils soient sanctifiés tous ensemble, comme nous. Et je veux, Père, que là où je suis, eux aussi soient avec moi pour qu'ils voient ma splendeur dans ton royaume Amen."

### Ceux qui refusent la vie de pénitents

Mais tous ceux et toutes celles qui ne vivent pas dans la pénitence ; qui ne reçoivent pas le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ ; qui s'adonnent aux vices et aux péchés, qui suivent leur pente vers le mal et les mauvais désirs de leur chair ; qui n'observent pas ce qu'ils ont promis au Seigneur ; qui font de leur corps l'esclave du monde, des désirs charnels, des ambitions d'ici-bas et des soucis de cette vie : prisonniers du diable, dont ils sont les fils et dont ils accomplissent les œuvres, ce sont des aveugles, car ils ne voient pas la vraie lumière : notre Seigneur Jésus-Christ. Ils ne possèdent pas la sagesse spirituelle, puisqu'ils ne possèdent pas le Fils de Dieu qui est la vraie sagesse du Père. C'est d'eux qu'il est dit : Leur sagesse a été engloutie, et : Maudits soient ceux qui s'éloignent de tes commandements . Ils voient le mal, ils le reconnaissent comme tel, ils le font sciemment, et sciemment ils perdent leur âme.

Mais prenez garde, aveugles : vous vous êtes laissé séduire par vos ennemis qui sont la chair, le monde et le diable, parce qu'il est bien agréable pour le corps de commettre le péché, et très amer de servir Dieu, parce que tous les vices et péchés sortent et procèdent du cœur de l'homme, comme dit le Seigneur dans l'Évangile . Vous n'avez rien à vous, ni en ce monde ni en l'autre. Vous croyez que vous allez conserver longtemps les biens de ce monde, qui ne sont que vanité ; vous vous trompez, car viennent le jour et l'heure auxquels vous ne pensez pas, qui vous sont inconnus et que vous ignorez ; le corps s'affaiblit, la mort approche, et c'est ainsi qu'on meurt de mort amère.

Si un homme - que ce soit ici ou là, aujourd'hui ou demain, de telle manière ou autrement, peu importe - meurt en état de péché mortel, sans pénitence et sans réparation, alors qu'il avait la possibilité de réparer et qu'il ne l'a pas fait, le diable lui arrache l'âme du corps, lui causant tant d'angoisse et de tourment que nul ne peut s'en faire une idée sauf celui qui en est la victime. Talents, pouvoir, science et sagesse, tout ce qu'ils pensaient avoir leur sera enlevé . Ils le laissent à des parents et à des amis qui emportent et se partagent leurs biens et qui disent ensuite : "Maudite soit son âme ! Il aurait pu nous donner bien davantage, et amasser plus qu'il n'a amassé ! " Le corps est la proie des vers. Ainsi ont-ils perdu et leur corps et leur âme en ce monde qui passe si vite, et ils iront en enfer où ils seront tourmentés sans fin.

Tous ceux auxquels cette lettre parviendra, nous les prions, dans l'amour qu'est Dieu, d'accueillir avec bienveillance et par amour pour Dieu ces paroles toutes parfumées de notre Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui ne savent pas lire, qu'ils se les fassent lire souvent, et qu'ils les gardent en mémoire et les mettent en pratique jusqu'à la mort, car elles sont esprit et vie . Ceux qui ne le feront pas devront en rendre compte au jour du jugement devant le tribunal de notre Seigneur Jésus-Christ.

### **Lettre à tous les fidèles** (Deuxième rédaction)

Adresse et but de la lettre

Au nom du Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

A tous les chrétiens; religieux, clercs et laïcs, hommes et femmes, à tous les habitants du monde entier, le frère François, leur serviteur et leur sujet, hommage et respect, vraie paix du ciel et amour sincère dans le Seigneur.

Puisque je suis le serviteur de tous, je suis tenu de me mettre au service de tous, et de me faire pour vous tous le ministre des paroles toutes parfumées de mon Seigneur.

Or je constate qu'il m'est impossible, à cause des maladies et de la faiblesse de mon corps, d'aller vous visiter tous et chacun; c'est pourquoi j'ai eu l'idée de vous adresser

la présente lettre et ce message, pour vous transmettre quand même les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est Parole du Père, et les paroles du Saint-Esprit, qui sont Esprit et Vie.

### Le mystère rédempteur

#### 1. L'incarnation.

Ce Verbe du Père, si digne, si saint et si glorieux, le très haut Père du ciel annonça, par son saint ange Gabriel, qu'il viendrait dans le sein de la glorieuse Vierge Marie; et de fait il reçut vraiment, dans son sein, la chair de notre fragile humanité. Lui qui était riche plus que tout, il a voulu, avec la bienheureuse Vierge sa mère, choisir la pauvreté.

#### 2. L'Eucharistie.

A l'approche de sa Passion, il célébra la Pâque avec ses disciples: prenant le pain, il rendit grâce, le bénit et le rompit, et déclara: Prenez et mangez; ceci est mon corps. Et prenant le calice il dit: Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle Alliance, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.

#### 3. L'offrande volontaire.

Ensuite il pria son Père en disant: Père, si cela est possible, que ce calice s'éloigne de moi! Et il lui vint une sueur comme de gouttes de sang tombant jusqu'à terre. Cependant, il mit sa volonté dans la volonté de son Père, en disant: Père, que ta volonté soit faite; non pas comme je veux, mais comme toi tu veux.

#### 4. La croix.

Or, la volonté du Père fut que son Fils béni et glorieux, qu'il nous a donné et qui est né pour nous, s'offrit lui-même par son propre sang, en sacrifice et en victime sur l'autel de la croix; non pas pour lui-même, par qui tout a été fait, mais pour nos péchés, nous laissant un exemple afin que nous suivions ses traces.

Il veut que tous nous soyons sauvés par lui, et que nous le recevions dans un coeur pur et un corps chaste. Malheureusement, il en est peu qui aient la volonté de le recevoir et d'être sauvés par lui, bien que son joug soit doux et son fardeau léger.

### Les exigences de la vie chrétienne

#### 1. Amour et adoration de Dieu.

Ceux qui ne veulent pas goûter combien le Seigneur est doux, qui préfèrent les ténèbres à la lumière, et qui refusent d'observer les commandements de Dieu, ceux-là sont maudits; c'est d'eux qu'il est dit par le Prophète: Maudits soient ceux qui s'écartent de tes commandements!

Mais, oh! qu'ils sont heureux et bénis, au contraire, ceux qui aiment Dieu et qui pratiquent ce que le Seigneur lui-même dit dans l'Évangile: Tu aimeras le Seigneur ton

Dieu de tout ton coeur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même. .

Aimons donc Dieu et adorons-le d'un coeur et d'un esprit purs, car c'est là ce qu'il requiert par-dessus tout quand il dit: Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; tous ceux qui l'adorent doivent l'adorer dans l'Esprit de vérité. Adressons-lui louanges et prières jour et nuit en disant: "Notre Père qui es aux cieux!" car il nous faut toujours prier et ne cesser jamais.

## 2. Vie sacramentelle.

Nous avons aussi l'obligation de confesser au prêtre tous nos péchés, et de recevoir le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui ne mange pas sa chair et ne boit pas son sang ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Mais il faut manger et boire dignement, car celui qui le reçoit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne discernant pas le Corps du Seigneur, c'est-à-dire ne le distinguant pas des autres nourritures. Faisons, en outre, des actes concrets de pénitence.

## 3. Amour du prochain.

Puis, aimons notre prochain comme nous-mêmes. Et si quelqu'un ne veut pas ou ne peut pas aimer son prochain comme lui-même, qu'au moins il n'aille pas faire le mal, mais qu'il lui fasse du bien. Ceux qui ont été investis du pouvoir de juger autrui, qu'ils exercent leur charge de juge avec miséricorde, comme ils voudraient obtenir eux-mêmes miséricorde du Seigneur. Car il sera jugé sans miséricorde, celui qui n'aura pas lui-même exercé la miséricorde.

## 4. Aumône et jeûne.

Ayons donc charité et humilité: faisons des aumônes car elles lavent les âmes des souillures de leurs péchés. En effet, tout ce que les hommes doivent laisser en quittant ce monde est à jamais perdu pour eux, tandis qu'ils emportent avec eux le prix de leur charité et les aumônes qu'ils ont faites: ils en recevront de Dieu la récompense et une juste rémunération. Nous devons aussi jeûner, nous abstenir des vices et des péchés, de l'excès du manger et du boire; et nous devons être catholiques.

## 5. Respect des églises et des prêtres.

Nous devons aussi visiter fréquemment les églises, respecter et vénérer les clercs: non pas tellement à cause d'eux-mêmes, car ils peuvent être pécheurs, mais à cause de leur charge, et parce qu'ils sont les ministres du Corps et du Sang très saints de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'ils sacrifient sur l'autel, qu'ils reçoivent eux-mêmes, et qu'ils distribuent aux autres. Sachons bien, tous, que nul ne peut être sauvé que par les saintes paroles et par le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que les clercs prononcent, proclament et distribuent; c'est à eux seuls qu'il revient de les distribuer, et non à d'autres.

## 6. Exigences particulières pour les religieux.

Pour les religieux, qui ont renoncé au monde, il y a une obligation spéciale de faire plus

et mieux, mais sans omettre le reste. Nous devons avoir en haine nos corps, avec les vices et les péchés, parce que le Seigneur dit dans l'Évangile: Tous les vices et péchés sortent du cœur. Nous devons aimer nos ennemis et faire du bien à ceux qui nous haïssent. Nous devons observer, outre les préceptes, les conseils de notre Seigneur Jésus-Christ. De plus, nous devons nous renoncer nous-mêmes et courber nos corps sous le joug de la servitude et de la sainte obéissance, comme chacun de nous l'a promis au Seigneur. Mais l'obéissance n'impose à personne d'obéir en matière de délit ou de péché. Celui à qui a été confiée l'autorité, et qui est considéré comme plus grand que ses frères, qu'il soit comme le plus petit et le serviteur des autres frères; il doit éprouver foncièrement et témoigner à chacun de ses frères autant de bonté qu'il voudrait s'en voir témoigner à lui-même s'il était à leur place. Loin de s'irriter lorsqu'un frère aura commis une faute, en toute patience et humilité il saura donner un avertissement et l'aider avec une affectueuse douceur. Nous ne devons être ni sages ni prudents selon la chair; nous devons plutôt être simples, humbles et purs.

Ne ménageons à nos corps ni les affronts ni le mépris, parce que tous, par notre faute, nous sommes misérables, pourris et fétides: des vers, comme dit le Seigneur par le Prophète: Je suis un ver et non un homme, le mépris des hommes et le rebut du peuple. Jamais nous ne devons désirer d'être au-dessus des autres; mais nous devons plutôt être les serviteurs et les sujets de toute créature humaine à cause de Dieu.

#### Les merveilles de la vie chrétienne

Tous ceux et toutes celles qui agiront ainsi et qui persévéreront jusqu'à la fin, l'Esprit du Seigneur reposera sur eux et fera en eux son habitation et sa demeure, et ils seront les fils du Père céleste dont ils font les oeuvres; et ils sont époux, frères et mères de notre Seigneur Jésus-Christ. Ses époux lorsque, par l'Esprit-Saint, l'âme fidèle est unie à Jésus-Christ. Ses frères lorsque nous faisons la volonté de son Père qui est dans le ciel. Ses mères lorsque nous le portons dans notre cœur et dans notre corps par l'amour, par la loyauté et la pureté de notre conscience, et que nous l'enfantons par nos bonnes actions, qui doivent être pour autrui une lumière et un exemple.

Oh! qu'il est glorieux et saint et grand d'avoir un Père dans les cieux!

Oh! qu'il est saint et beau, magnifique et admirable, d'avoir dans les cieux un Epoux!

Oh! que c'est chose sainte et chère, plaisante et humble, apaisante et douce, aimable et désirable plus que tout, d'avoir un tel frère et un tel fils, qui a donné sa vie pour ses brebis, et qui a prié son Père pour nous en disant: " Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés.

Père, tous ceux que tu m'as donnés en ce monde étaient à toi, et tu me les as donnés.

Les paroles que tu m'as données, je les leur ai dites, et ils les ont reçues; ils ont vraiment cru que je suis sorti de toi, et ils ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé. Je prie pour eux, non pour le monde: bénis-les et sanctifie-les. Pour eux, moi-même, je me sanctifie, pour qu'ils soient sanctifiés tous ensemble, comme nous. Et je veux, Père, que là où je suis, eux aussi soient avec moi, pour qu'ils voient ma splendeur dans ton royaume. "

Puisqu'il a tant souffert pour nous, puisqu'il nous a apporté et nous apportera encore tant de biens, que toute créature qui est dans le ciel et sur la terre, dans la mer et dans les

abîmes, rende à Dieu louange, gloire, honneur et bénédiction, car c'est lui notre courage et notre force, puisqu'il est le seul bon, le seul très haut, le seul tout puissant, admirable, glorieux et le seul saint, lui qu'il faut louer et bénir dans les siècles infinis des siècles. Amen.

## L'esclave du péché

### 1. Les dupes du démon.

Au contraire, tous ceux qui ne vivent pas dans la pénitence; qui ne reçoivent pas le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ; qui s'adonnent aux vices et aux péchés; qui suivent leur pente vers le mal et leurs mauvais désirs; qui n'observent pas ce qu'ils ont promis d'observer; qui font de leur corps l'esclave du monde, des désirs charnels, des soucis et des agitations ambitieuses d'ici-bas: séduits par le diable dont ils sont les fils et dont ils accomplissent les oeuvres, ce sont des aveugles, car ils ne voient pas la vraie lumière notre Seigneur Jésus-Christ. Ils ne possèdent pas la sagesse spirituelle, puisqu'ils n'ont pas en eux le Fils de Dieu, qui est la vraie sagesse du Père. C'est d'eux qu'il est dit: Leur sagesse a été engloutie. Ils voient le mal, ils le reconnaissent comme tel, ils le font sciemment, et sciemment ils perdent leur âme. Mais prenez garde, aveugles: vous vous êtes laissé séduire par vos ennemis, qui sont la chair, le monde et le diable, parce qu'il est bien agréable pour le corps de commettre le péché, et très amer de servir Dieu, parce que tous les vices et péchés sortent et procèdent du coeur de l'homme, comme dit le Seigneur dans l'Évangile. Vous n'avez rien à vous, ni en ce monde ni en l'autre. Vous croyez que vous allez conserver longtemps les biens de ce monde qui ne sont que vanité; mais vous vous trompez, car viennent le jour et l'heure auxquels vous ne pensez pas, qui vous sont inconnus et que vous ignorez.

### 2. Illustration concrète: la mort du pécheur.

Le corps s'affaiblit, la mort approche, parents et amis viennent dire: " Prends tes dispositions! " Et voilà sa femme et ses enfants, ses amis et ses proches qui font semblant de pleurer. Il regarde autour de lui, voit les siens en larmes et, se laissant aller à une émotion coupable, il pense en lui-même et dit: "Tant pis! Mon âme, mon corps et tous mes biens, je les remets entre vos mains". Vraiment cet homme est maudit, qui confie et remet son âme, son corps et tous ses biens en de telles mains. Aussi le Seigneur dit-il par le Prophète: Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme. Aussitôt on fait venir un prêtre qui lui dit:

- Veux-tu recevoir l'absolution de tes péchés?

- Oui, répond-il.

Veux-tu, dans la mesure où tu le peux, prendre sur ta fortune pour réparer tes fautes et restituer à ceux que tu as volés et trompés ? Non!

- Et pourquoi non ? dit le prêtre.

Parce que j'ai tout remis entre les mains de mes parents et amis....

Et il commence à perdre la parole. Ainsi meurt-il, le malheureux.

Or, que tous le sachent bien; si un homme, - que ce soit ici ou là, aujourd'hui ou demain, de telle manière ou autrement, peu importe, - meurt en état de péché mortel, sans pénitence et sans réparation, alors qu'il avait la possibilité de réparer et qu'il ne l'a

pas fait, le diable lui arrache l'âme du corps, lui causant tant d'angoisse et de tourment, que nul ne peut s'en faire une idée, sauf celui qui en est la victime. Talents, pourvoir et science, tout ce qu'il croyait avoir lui sera enlevé. Il le laisse à ses parents et amis qui emportent et se partagent ses biens, et qui disent ensuite: " Maudite soit son âme! Il aurait pu nous donner bien davantage, et amasser plus qu'il n'a amassé!" Le corps est la proie des vers; et ainsi perd-il son âme et son corps en ce monde qui passe si vite, et il ira en enfer où il sera tourmenté sans fin.

### Conclusion

Pratiquer et diffuser la parole de Dieu.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Moi, frère François, votre petit serviteur, je vous prie et supplie, dans l'amour qu'est Dieu, et avec la volonté de vous baiser les pieds, d'accueillir comme vous le devez, avec humilité et charité, ces paroles toutes parfumées de notre Seigneur Jésus-Christ, de les observer et de les mettre en pratique.

Tous ceux et toutes celles qui accueilleront ces paroles avec bienveillance, qui les méditeront et en adresseront à d'autres des exemplaires, s'ils persévèrent jusqu'à la fin à en observer les enseignements, qu'ils soient bénis du Père, du Fils et du saint-Esprit. Amen.

### Lettre à tous les clercs

Considérons attentivement, nous tous qui sommes clercs, le grand péché et l'ignorance dont certains se rendent coupables envers le Corps et le Sang très saints de notre Seigneur Jésus-Christ, ainsi qu'envers les manuscrits portant ses divins Noms et ses saintes paroles en vertu desquelles son Corps est rendu présent. Son Corps, nous le savons, ne peut être rendu présent sans les paroles de la Consécration. En ce monde, en effet, nous ne possédons rien de visible ni de sensible du Très-Haut, si ce n'est son Corps et son Sang, ses Noms et ses paroles, par lesquels nus avons été créés, et par lesquels nous avons été rachetés de la mort à la vie.

Il faudrait donc que tous les ministres de si saints mystères - surtout ceux qui s'en acquittent sans égards - réfléchissent sur le triste état des calices, des corporaux et des linges qui servent au sacrifice du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il y en a beaucoup aussi qui laissent l'Eucharistie à l'abandon en des endroits malpropres, la transportent sans honneur, la reçoivent indignement, et la distribuent aux autres sans discernement. Quant aux textes comportant les Noms et les paroles du Seigneur, on va parfois jusqu'à les fouler aux pieds. C'est que l'homme animal ne perçoit pas les choses de Dieu. Et toutes ces profanations ne nous émeuvent pas de pitié, alors que le Seigneur pousse la bonté jusqu'à s'abandonner à nos mains, alors que chaque jour nous le tenons, et que nos lèvres le reçoivent ? Aurions-nous oublié que nous devons un jour tomber entre ses mains ? Corrigeons-nous donc, sans tarder et

radicalement, de toutes ces fautes et de toutes les autres.

Partout où le très saint Corps de notre Seigneur Jésus-Christ sera trouvé placé ou abandonné au mépris de toutes les lois, qu'on le retire de cet endroit pour le mettre en place d'honneur, où on le conservera bien gardé. De même, les manuscrits contenant les Noms et les paroles du Seigneur, partout où on les trouvera dans la malpropreté, on devra les recueillir et les ranger en un endroit décent. Nous savons que nous sommes tenus d'observer ces règles plus que tout, selon les préceptes du Seigneur et les lois de notre sainte Mère l'Eglise. Celui qui ne les observerait pas, qu'il sache qu'il devra en rendre compte au jour du Jugement devant notre Seigneur Jésus-Christ. Et celui qui fera copier cet écrit pour qu'il soit mieux mis en pratique, qu'il sache qu'il est béni du Seigneur.

### **Lettre à tout l'Ordre**

Au nom de la souveraine Trinité et de la sainte Unité, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

A tous les frères, auxquels il doit grand amour et respect: au frère....., Ministre général de tout l'Ordre des Frères Mineurs, son seigneur, et aux autres Ministres généraux qui viendront après lui; à tous les ministres, custodes et prêtres de cette fraternité, qui sont humbles dans le Christ; à tous les frères simples et obéissants, des premiers arrivés aux derniers qui viendront, le frère François, homme fragile et méprisable, votre tout petit serviteur, salut en celui qui nous a rachetés et lavés par son sang précieux, en celui que vous devez adorer avec crainte et respect, prosternés jusqu'à terre dès que vous entendez son nom, en celui dont le nom est le Seigneur Jésus-Christ, Fils du Très-Haut, qui est béni dans tous les siècles.

Ecoutez, fils du Seigneur, mes frères; prêtez l'oreille à mes paroles; tendez l'oreille de votre coeur et obéissez à la voix du Fils de Dieu. Gardez de tout votre coeur ses commandements et accomplissez parfaitement ses conseils. Proclamez qu'il est bon; tout ce que vous faites, faites-le à sa louange. Car s'il vous a envoyés dans le monde entier, c'est pour que, de parole et d'action, vous rendiez témoignage à sa parole et que vous fassiez savoir à tous qu'il n'y a de tout puissant que lui. Persévérez dans la discipline et dans la sainte obéissance: ce que vous lui avez promis, observez-le avec fidélité et générosité. Le Seigneur Dieu s'offre à nous comme à des fils.

Je vous en prie donc instamment, vous tous mes frères, en vous baisant les pieds et avec tout l'amour dont je suis capable: témoignez tout le respect et tout l'honneur que vous pourrez au Corps et au Sang très saints de notre Seigneur Jésus-Christ, en qui tout ce qu'il y a dans le ciel et tout ce qu'il y a sur la terre a été pacifié et réconcilié au Dieu tout puissant.

Je prie aussi dans le Seigneur tous mes frères prêtres, ceux qui sont, ceux qui seront, ceux qui désirent devenir prêtres du Très-Haut; lorsqu'ils veulent célébrer la messe, qu'ils soient purs, qu'ils accomplissent purement et avec respect le véritable sacrifice du Corps et du Sang très saints de notre Seigneur Jésus-Christ, dans une intention sainte et

pure, et non en raison d'un intérêt matériel quelconque, ni par crainte ou amour de qui que ce soit, comme pour plaire aux hommes.

Que vers Dieu, au contraire, se tende leur volonté, avec l'aide de la grâce, pour ne plaire qu'à lui seul, le souverain Seigneur. Car lui seul opère dans ce mystère comme il lui plaît. Il a dit lui-même: Faites ceci en mémoire de moi. Si quelqu'un agissait avec une autre intention que celle-là, il deviendrait un nouveau Judas, un traître, et se rendrait coupable envers le Corps et le Sang du Seigneur. Rappelez-vous, mes frères prêtres, ce qui est écrit de la loi de Moïse: celui qui la méprisait, même dans ses prescriptions matérielles, était sans aucune pitié puni de mort, en vertu d'une sentence du Seigneur.

Combien plus grands et redoutables les supplices mérités par qui foule aux pieds le Fils de Dieu, par qui croit pouvoir souiller le sang de l'Alliance en laquelle il a été sanctifié, par qui outrage l'Esprit de grâce!

On méprise, on souille, on foule aux pieds l'Agneau de Dieu quand, selon la parole de l'Apôtre, on ne sépare pas et on ne distingue pas des autres nourritures le pain sacré du Christ, ni des autres actions son sacrifice, et quand on le mange sans être en état de grâce; ou même quand on le mange en état de grâce, mais sans attention ni respect. Car le Seigneur dit par le Prophète: Maudit soit l'homme qui fraude dans l'accomplissement du sacrifice de Dieu!

Les prêtres qui ne veulent pas admettre sincèrement cela dans leur coeur, le Seigneur les condamne lorsqu'il dit: Je maudirai vos bénédictions.

Ecoutez, mes frères. Si la bienheureuse Vierge Marie est tellement honorée - et c'est justice - parce qu'elle a porté le Christ dans son sein très béni; si le Baptiste bienheureux a tremblé, n'osant même pas toucher la tête sacrée de son Dieu; si le tombeau dans lequel le corps du Christ a été couché pour quelque temps est entouré de vénération:

comme il doit être saint, juste et digne, celui qui touche de ses mains, reçoit dans sa bouche et dans son coeur et donne aux autres en nourriture le Christ qui maintenant n'est plus mortel, mais éternellement vainqueur et glorieux, celui sur qui les anges désirent jeter les yeux. Voyez votre dignité, frères prêtres, et soyez saints parce qu'il est saint. Plus que tous, à cause de ce ministère, le Seigneur Dieu vous a honorés; plus que tous, vous aussi, aimez-le, révérez-le, honorez-le.

Grande misère et misérable faiblesse si, le tenant ainsi présent entre vos mains, vous vous occupez de quelque autre chose au monde! Que tout homme craigne, que le monde entier tremble, et que le ciel exulte, quand le Christ, Fils du Dieu vivant, est sur l'autel entre les mains du prêtre!

O admirable grandeur et stupéfiante bonté! O humilité sublime, ô humble sublimité! Le maître de l'univers, Dieu et Fils de Dieu, s'humilie pour notre salut, au point de se cacher sous une petite hostie de pain! Voyez, frères, l'humilité de Dieu, et faites-lui l'hommage de vos coeurs. Humiliez-vous, vous aussi, pour pouvoir être exaltés par lui.

Ne gardez pour vous rien de vous, afin que vous receviez tout entier Celui qui se donne à vous tout entier. Je donne en outre cet avis et cette exhortation dans le Seigneur: dans les résidences où demeurent les frères, qu'on ne célèbre qu'une messe par jour selon le rite de la sainte Eglise. S'il s'y trouve plusieurs prêtres, que, par amour de la charité, ils se contentent d'assister à la messe célébrée par l'un d'eux. En effet, le Seigneur Jésus-Christ remplit tous ceux qui sont dignes de lui, absents aussi bien que présents. Il semble se trouver en de nombreux endroits: malgré cela il demeure indivisible et ne connaît aucune espèce de morcellement; il est tout entier partout, et il agit comme il lui plaît, avec le Seigneur Dieu, Père et Esprit-Saint Paraclet, dans les siècles des siècles. Amen.

Ensuite, puisque celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu, nous devons, nous qui sommes plus spécialement affectés au service des sacrements de Dieu, non seulement écouter et faire ce que Dieu dit, mais encore, pour nous pénétrer nous-mêmes de la grandeur de notre Créateur et lui témoigner notre soumission, veiller avec soin sur les vases sacrés et aussi sur les écrits et les livres liturgiques qui contiennent ses saintes paroles.

Aussi j'avertis tous mes frères, et dans le Christ je les y engage: partout où ils trouveront des écrits contenant les paroles de Dieu, qu'ils les vénèrent de leur mieux. Pour autant que cela les concerne, si ces paroles ne sont pas conservées décentement, ou si elles gisent éparses en quelque lieu peu convenable, que les frères les recueillent et les rangent soigneusement, honorant dans ces textes le Seigneur qui les a proclamées. Car beaucoup de choses sont sanctifiées par les paroles de Dieu, et c'est la puissance des paroles du Christ qui accomplit le sacrement de l'autel. Et maintenant je confesse tous mes péchés au Seigneur Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit; à la bienheureuse Marie toujours vierge; à tous les saints dans le ciel ou sur la terre; au frère.... Ministre général de notre Ordre, qui est mon seigneur et auquel je dois le respect; à tous les prêtres de notre Ordre et à tous mes frères bénis; sur beaucoup de points j'ai péché par ma grande faute; spécialement j'ai manqué à la Règle que j'avais promis au Seigneur d'observer, et je n'ai pas dit l'Office comme la Règle le prescrit: soit par négligence, soit à l'occasion de mes maladies, soit parce que je suis ignorant et sans culture.

C'est pourquoi je conjure de tout mon pouvoir le frère....., Ministre général, de faire observer la Règle inviolablement par tous; et je supplie les clercs de célébrer leur Office en présence de Dieu sans s'attacher à la mélodie de la voix mais à l'accord de l'esprit, en sorte que la voix soit d'accord avec l'esprit et l'esprit d'accord avec Dieu; qu'ils puissent, par leur pureté d'intention, plaire à Dieu, et non flatter les oreilles du peuple par la mollesse de leur chant. Pour moi, je promets d'observer tout cela fidèlement, dans la mesure où le Seigneur m'en donnera la grâce. Aux frères qui sont avec moi je transmettrai ces ordonnances afin qu'ils y soient fidèles, tant pour l'office que pour les autres observances régulières. Tous ceux des frères qui refuseront d'observer ces lois, je ne les tiens ni pour catholiques ni pour mes frères; je ne veux même ni les voir ni leur parler, tant qu'ils n'auront pas fait pénitence.

J'en dis autant de tous ceux qui s'en vont errant à leur gré, au mépris de la discipline prévue par la Règle, car notre Seigneur Jésus-Christ a donné sa vie pour ne pas manquer à l'obéissance envers son Père très saint. Moi, frère François, homme inutile et indigne

créature du Seigneur Dieu, je dis, par notre Seigneur Jésus-Christ au frère...., Ministre de notre Ordre, et à tous les Ministres généraux qui viendront après lui, ainsi qu'à tous les autres custodes et gardiens des frères, présents et à venir: que cet écrit, ils doivent le garder sur eux, le mettre en pratique et le conserver soigneusement. Je les supplie d'observer eux-mêmes avec soin son contenu, et de le faire observer avec application selon qu'il plaira au Dieu tout puissant, maintenant et toujours, tant que le monde durera. Bénis soyez-vous du Seigneur, vous qui observerez tout ce qui vient d'être dit, et que le Seigneur soit avec vous à jamais. Amen.

Oraison.

Dieu tout puissant, éternel, juste et bon, par nous-mêmes nous ne sommes que pauvreté; mais toi, à cause de toi-même, donne-nous de faire ce que nous savons que tu veux, et de vouloir toujours ce qui te plaît; ainsi nous deviendrons capables, intérieurement purifiés, illuminés et embrasés par le feu du Saint-Esprit, de suivre les traces de ton Fils notre Seigneur Jésus-Christ, et, par ta seule grâce, de parvenir jusqu'à toi, Très-Haut, qui, en Trinité parfaite et très simple Unité, vis et règnes et reçois toute gloire, Dieu tout puissant dans tous les siècles des siècles. Amen.

### **Lettre à tous les custodes**

A tous les custodes des Frères Mineurs auxquels parviendra cette lettre, le frère François, votre petit serviteur dans le Seigneur Dieu, vous salue au nom des nouveaux signes du ciel et de la terre (= l'Eucharistie) qui sont importants et précieux aux yeux de Dieu, mais que beaucoup de religieux et d'autres hommes dédaignent comme sans valeur.

Je vous en prie, et avec d'autant plus d'insistance que la consigne ne vient pas de moi: lorsque vous le jugerez opportun et raisonnable, suppliez humblement les clercs de vénérer par-dessus tout le Corps et le Sang très saints de notre Seigneur Jésus-Christ, ainsi que les manuscrits contenant ses saints Noms et les paroles par lesquelles on consacre son Corps. Les calices, corporaux, ornements d'autel et tout ce qui sert au Saint Sacrifice, qu'ils les traitent aussi comme des objets très précieux.

Si le très saint Corps du Seigneur se trouve quelque part misérablement logé, les clercs doivent, selon le commandement de l'Eglise, le mettre et le tenir sous clef en place d'honneur; ils doivent le porter avec grand respect, et l'administrer aux autres avec discernement. Les manuscrits contenant les Noms et les paroles du Seigneur, partout où on les trouvera dans la malpropreté on devra les recueillir et les ranger en un endroit décent. Dans toutes vos prédications, enseignez au peuple qu'il doit faire pénitence, et que nul ne peut être sauvé s'il ne reçoit le Corps et le Sang très saints du Seigneur. Lorsque le prêtre le consacre sur l'autel, ou lorsqu'il le transporte, que tout le monde se mette à genoux pour rendre louange, gloire et honneur au Seigneur Dieu vivant et vrai.

Enseignez et prêchez à tous les peuples ce devoir de le louer pour que, à toute heure et au son des cloches, louanges et actions de grâces soient rendues toujours, par tout le

peuple et sur toute la terre, au Dieu tout puissant. Tous mes frères custodes qui recevront cet écrit, le copieront pour eux et le conserveront sur eux; tous ceux qui prêcheront jusqu'à la fin tout ce qui est contenu dans cet écrit: qu'ils sachent qu'ils ont la bénédiction du Seigneur et la mienne.

Qu'ils fassent cela en vertu et avec le mérite de la vraie et sainte obéissance. Amen.

### **LA BÉNÉDICTION À FRÈRE LÉON**

Que le Seigneur te bénisse et te garde ;  
que le Seigneur te découvre sa Face  
et te prenne en pitié !

Qu'il tourne vers toi son visage  
et te donne la paix !

Que le Seigneur, frère Léon, te bénisse !

### **CANTIQUE DU FRÈRE SOLEIL OU DES CRÉATURES**

Très haut, tout puissant et bon Seigneur  
à toi louange, gloire, honneur et toute bénédiction  
à toi seul ils conviennent ô Toi Très haut  
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, Seigneur, avec toutes tes créatures  
spécialement messire frère Soleil  
par qui tu nous donnes le jour, la lumière  
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur  
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Lune et les Etoiles  
dans le ciel tu les as formées claires,  
précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,  
et pour l'air et pour les nuages  
pour l'azur calme et tous les temps  
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Eau  
qui est très utile et très sage  
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu  
par qui tu éclaires la nuit,  
il est beau et joyeux,  
indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la Terre  
qui nous porte et nous nourrit,  
qui produit la diversité des fruits  
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux  
qui pardonnent par amour pour toi,  
qui supportent épreuves et maladies,  
heureux s'ils conservent la paix  
car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre soeur la Mort corporelle,  
à qui nul homme vivant ne peut échapper,  
malheur à ceux qui meurent en péché mortel,  
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté  
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,  
rendez-lui grâce et servez-le  
en toute humilité.

### **Cantique du frère Soleil ou des créatures**

Altissimu, onnipotente, bon Signore,  
tue so' le laude, la gloria e l'honore et onne benedictione.  
Ad te solo, Altissimo, se konfano,  
et nullu homo ène dignu te mentovare.

Laudato sie, mi' Signore, cum tucte le tue creature,  
spetialmente messor lo frate sole,  
lo qual'è iorno, et allumini noi per lui.  
Et ellu è bellu e radiante cum grande splendore:  
de te, Altissimo, porta significazione.

Laudato si', mi' Signore, per sora luna e le stelle:

in celu l'ài formate clarite et pretiose et belle.

Laudato si', mi' Signore, per frate vento  
et per aere et nubilo et sereno et onne tempo,  
per lo quale a le tue creature dàì sustentamento.

Laudato si', mi' Signore, per sor' aqua,  
la quale è multo utile et humile et pretiosa et casta.

Laudato si', mi' Signore, per frate focu,  
per lo quale ennallumini la nocte:  
ed ello è bello et iocundo et robustoso et forte.

Laudato si', mi' Signore, per sora nostra matre terra,  
la quale ne sustenta et governa,  
et produce diversi fructi con coloriti flori et herba.

Laudato si', mi' Signore, per quelli ke perdonano per lo tuo amore  
et sostengo infirmitate et tribulatione.  
Beati quelli ke 'l sosterrano in pace,  
ka da te, Altissimo, sirano incoronati.

Laudato si', mi' Signore, per sora nostra morte corporale,  
da la quale nullu homo vivente pò skappare:  
guai a quelli ke morrano ne le peccata mortali;  
beati quelli ke trovarà ne le tue sanctissime voluntati,  
ka la morte secunda no 'l farrà male.

Laudate e benedicete mi' Signore et rengratiate  
e serviateli cum grande humilitate.

## **LES TEXTS DE SAINT FRANÇOIS À SAINT CLARE**

### **Règle de vie pour les Dames pauvres**

Puisque, par inspiration de Dieu, vous avez voulu devenir filles et servantes du très haut et souverain Roi, le Père des cieux, et puisque vous vous êtes données comme épouses à l'Esprit-Saint.

Je veux, et j'en prends l'engagement, avoir toujours, par moi-même et par mes frères, pour vous comme pour eux, un soin attentif et une affection toute spéciale.

### **Dernières volontés**

Moi, le petit frère François, je veux imiter la vie et la pauvreté de notre très haut Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère, et j'y veux persévérer jusqu'à la fin.

Vous aussi, mes Dames, je vous prie et vous conseille de vivre toujours dans cette très sainte vie et pauvreté. Gardez-vous bien de vous en écarter jamais en aucune façon, sous l'influence des théories ou des conseils de qui que ce soit.

## **AUDITE POVERELLE**

*Une traduction de la chanson que saint François écrivit pour les "Dames Pauvres" comme s'appelaient les Clarisses.*

Petites Pauvres, écoutez-moi, vous les appelées du Seigneur  
Vous qu'il a rassemblées de tant de provinces et de pays  
Vivez toujours fidèles à la vérité,  
afin de mourir fidèles à l'obéissance.

Ne soyez pas à l'affût de la vie du dehors :  
mieux vaut celle de l'esprit.  
Utilisez avec une sage discrétion,  
je vous en prie de tout mon coeur, les aumônes  
que vous envoie le Seigneur.

Vous qui êtes accablées d'infirmités,  
et vous qui peinez à les servir,  
toutes sachez supporter cela en conservant la paix ;  
vous l'aimerez , cette fatigue,  
puisque chacune de vous sera reine au ciel  
et couronnée avec la Vierge Marie.

## **PRIÈRE DEVANT LA CROIX**

Dieu très haut et glorieux,  
viens éclairer les ténèbres de mon coeur;  
donne-moi une foi droite,  
une espérance solide et une parfaite charité ;  
donne-moi de sentir et de connaître,  
afin que je puisse l'accomplir,  
ta volonté sainte  
qui ne saurait m'égarer.  
Amen.

## **EXHORTATION À LA LOUANGE DE DIEU**

Craignez le Seigneur et rendez-lui hommage.

Digne est le Seigneur de recevoir honneur et louange.

Vous tous qui craignez le Seigneur, louez-le.

Salut, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.

Louez-le, ciel et toute la terre.

Tous les fleuves, louez le Seigneur.

Louez le Seigneur, car il est bon.

Vous tous qui lisez ceci, bénissez le Seigneur.

Toutes les créatures, louez le Seigneur.

Tous les oiseaux du ciel, louez le Seigneur.

Tous les enfants, louez le Seigneur.

Jeunes gens et jeunes filles, louez le Seigneur.

Digne est l'Agneau immolé

de recevoir honneur et louange.

Béni soit la sainte Trinité et l'indivisible Unité.

Saint Michel archange, défends-nous dans le combat.

## **LOUANGES DE DIEU**

Tu es le seul saint, Seigneur Dieu,  
toi qui fais des merveilles !

Tu es fort, tu es grand,  
Tu es le Très-Haut, tu es le roi tout puissant;  
toi, Père saint, roi du ciel et de la terre.

Tu es trois et tu es un, Seigneur Dieu,  
tu es le bien, tu es tout bien, tu es le souverain bien,  
Seigneur Dieu vivant et vrai.

Tu es amour et charité, tu es sagesse,  
tu es humilité, tu es patience,  
tu es beauté, tu es douceur,  
tu es sécurité, tu es repos,  
tu es joie, tu es notre espérance et notre joie,  
tu es justice, tu es mesure,  
tu es notre richesse et surabondance.

Tu es beauté, tu es douceur,  
tu es notre abri, notre gardien et notre défenseur,  
tu es la force, tu es la fraîcheur.

Tu es notre espérance,  
tu es notre foi,  
tu es notre amour,  
tu es notre grande douceur,  
tu es notre vie éternelle,  
grand et admirable Seigneur,  
Dieu tout puissant, O bon Sauveur !

### **LOUANGE POUR TOUTES LES HEURES**

Saint, trois fois saint, le Seigneur Dieu tout puissant, celui qui est, qui était  
et qui reviendra.

- Louange et gloire à jamais!

Tu es digne, Seigneur notre Dieu,  
de recevoir honneur, louange et gloire,  
et d'être proclamé béni.

- Louange et gloire à jamais!

Digne est l'Agneau qui a été immolé,  
d'être appelé Dieu fort, sage et puissant,  
de recevoir honneur et gloire,  
et d'être proclamé béni.

- Louange et gloire à jamais!

Bénédissons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit.

- Louange et gloire à jamais!

Toutes les oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

- Louange et gloire à jamais!

Chantez les louanges de notre Dieu, vous tous ses serviteurs,  
et vous qui craignez Dieu, petits et grands.

- Louange et gloire à jamais!

Loué soit le Dieu de gloire par le ciel et par la terre.

- Louange et gloire à jamais!

Par toute créature au ciel, sur terre, sous terre,  
et par la mer et tout ce qu'elle renferme.

- Louange et gloire à jamais!

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.  
- Louange et gloire à jamais!

Comme il était au commencement, maintenant et toujours,  
dans les siècles des siècles. Amen.

## LE “NOTRE PÈRE” PARAPHRASÉ

Notre Père très Saint,  
Notre Créateur, notre Rédempteur,  
Notre Sauveur et notre Consolateur.

Qui es aux cieux,  
dans les anges et dans les saints,  
les illuminant pour qu’ils te connaissent,  
car tu es, Seigneur, la lumière ;  
les enflammant pour qu’ils t’aient,  
car tu es, Seigneur, l’amour ;  
habitant en eux et les emplissant de ta divinité,  
pour qu’ils aient le bonheur,  
car tu es, Seigneur, le bien souverain, le bien éternel,  
de qui vient tout bien, sans qui n’est aucun bien.

Que ton nom soit sanctifié,  
que devienne toujours plus lumineuse en nous  
la connaissance que nous avons de toi,  
afin que nous puissions mesurer  
la largeur de tes bienfaits,  
la longueur de tes promesses,  
la hauteur de ta majesté,  
la profondeur de tes jugements.

Que ton règne vienne :  
dès maintenant règne en nous par la grâce,  
et plus tard introduis-nous dans ton royaume  
où sans ombre enfin nous te verrons,  
où deviendra parfait notre amour pour toi  
bienheureuse notre union avec toi,  
éternelle notre jouissance de toi.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel :  
Que nous t’aimions :  
de tout notre coeur en pensant toujours à toi ;  
de toute notre âme en te désirant toujours ;  
de tout notre esprit en dirigeant vers toi tous nos élans

et ne poursuivant toujours que ta seule gloire ;  
de toutes nos forces en dépensant toutes nos énergies  
et tous les sens de notre âme et de notre corps  
au service de ton amour et de rien d'autre.  
Que nous aimions nos proches comme nous-mêmes :  
en les attirant tous à ton amour selon notre pouvoir,  
en partageant leur bonheur comme s'il était le nôtre,  
en les aidant à supporter leurs malheurs,  
en ne leur faisant nulle offense.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour :  
ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ,  
pour que nous puissions nous rappeler,  
mieux comprendre et vénérer  
l'amour qu'il a eu pour nous  
et tout ce que pour nous il a dit, fait et souffert.

Pardonne-nous nos offenses  
par ta miséricorde ineffable,  
par la vertu de la Passion de ton Fils bien-aimé,  
par les mérites et par l'intercession de la Vierge Marie  
et de tous les élus.

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés  
Et ce que nous ne pardonnons pas pleinement,  
toi, Seigneur, fais que nous le pardonnions pleinement :  
que nous aimions vraiment nos ennemis à cause de toi,  
que nous arrivions à te prier sincèrement pour eux ;  
qu'à personne nous ne rendions le mal pour le mal  
mais que nous tâchions de faire du bien à tous, en toi !

Et ne nous soumetts pas à la tentation,  
qu'elle soit manifeste ou sournoise,  
soudaine, ou lancinante et prolongée.

Mais délivre-nous du mal  
passé, présent et futur. (Amen).

## **PRIÈRE ET ACTION DE GRÂCE**

Tout puissant, très saint, très haut et souverain Dieu,

Père saint et juste, Seigneur, roi du ciel et de la terre,  
nous te rendons grâce à cause de toi-même,  
parce que, par ta sainte volonté,

et par ton Fils unique avec le Saint-Esprit,  
tu as créé toutes choses, spirituelles et corporelles;  
tu nous as faits à ton image et ressemblance,  
tu nous as placés dans le paradis;

et nous, par notre faute, nous sommes tombés.

Nous te rendons grâces parce que,  
de même que tu nous as créés par ton Fils,  
de même, par le saint amour dont tu nous as aimés,  
tu as fait naître ton Fils, vrai Dieu et vrai homme,  
de la glorieuse Vierge sainte Marie,  
et, par sa croix, son sang et sa mort,  
tu as voulu nos racheter de notre captivité.

Et nous te rendons grâces parce que ce même Fils  
reviendra dans la gloire de sa majesté,  
pour envoyer au feu éternel les maudits  
qui ont refusé de se convertir et de te reconnaître;  
et pour dire à tous ceux qui t'auront reconnu,  
adoré et servi dans la pénitence:  
Venez les bénis de mon Père, recevez le royaume  
qui vous a été préparé dès l'origine du monde.

Indigents et pécheurs que nous sommes tous,  
nous ne sommes pas dignes de te nommer;  
accepte donc, nous t'en prions,  
que notre Seigneur Jésus-Christ,  
ton Fils bien-aimé en qui tu te complais,  
avec le Saint-Esprit Paraclet,  
te rende grâces lui-même pour tout,  
comme il te plaît et comme il lui plaît,  
lui qui toujours te suffit en tout,  
lui par qui tu as tant fait pour nous. Alléluia!

Et sa glorieuse mère, la bienheureuse Vierge Marie,  
les bienheureux Michel, Gabriel, Raphaël,  
et tous les chœurs des esprits bienheureux:  
Séraphins, Chérubins et Trônes, Dominations,  
Principautés et Puissances, Vertus, Anges et Archanges;  
le bienheureux Jean Baptiste, Jean l'Évangéliste,  
Pierre et Paul, et les bienheureux Patriarches,  
Prophètes, Innocents, Apôtres, Évangélistes,  
Disciples, Martyrs, Confesseurs, Vierges,  
les bienheureux Elie et Énoch;  
et tous les saints qui furent,  
qui seront et qui sont:  
pour ton amour nous les supplions humblement

de rendre grâces pour tout bien,  
comme il te plaît, à  
toi le Dieu souverain,  
vivant, éternel et vrai,  
avec ton Fils très cher, notre Seigneur Jésus-Christ,  
et la Saint-Esprit Paraclet,  
dans les siècles des siècles. Amen. Alléluia!

## LES PSAUMES DE SAINT FRANÇOIS

### Psaume 1

Mon Dieu, je t'ai dit toutes les peines de ma vie,  
tu sais combien de larmes j'ai versées.

Mes ennemis s'acharnent à me perdre,  
contre moi ils assemblent leur conseil.

A mes bienfaits ils ne répondent que par le mal,  
à mon amour que par la haine.

Je suis en butte à l'indifférence et aux sarcasmes,  
mais je reste fidèle à la prière.

Père saint, roi du ciel et de la terre,  
ne t'éloigne pas de moi,  
car l'épreuve m'accable  
et personne pour me secourir!

Mais l'ennemi reculera quand je t'invoquerai,  
car, je le sais, tu es mon Dieu.

Mes ennemis ont déserté mon foyer,  
mes plus proches fuient le seuil de ma maison.

Mes amis se détournent de moi,  
je suis trahi sans pouvoir me disculper.

Père saint, n'éloigne pas de moi ton aide,  
ô mon Dieu, viens à mon secours!

Accours vite à mon aide,  
Seigneur, ô Dieu mon Sauveur!

## **Psaume 2**

Seigneur, Dieu de mon salut,  
je crie le jour et la nuit devant toi.

Que ma supplication parvienne jusqu'à toi,  
prête l'oreille à ma prière.

Ecoute mon âme et délivre-la,  
à l'Ennemi arrache-moi!

C'est toi qui m'as fait naître,  
toi mon espoir dès le premier jour,  
à ma naissance c'est toi qui m'as reçu.

Dès le sein de ma mère, mon Dieu c'est toi,  
ne t'éloigne jamais de moi!

Toi seul connais ma honte et mes affronts,  
mes outrages et ma confusion.

Tu vois la meute de mes insulteurs,  
tu vois mon coeur accablé par le mépris.

J'attends la compassion; personne n'y prend garde,  
je cherche un consolateur et je n'en trouve pas.

O Dieu, des impies se sont levés contre moi,  
une bande de forcenés pourchasse mon âme.

On me considère déjà comme au tombeau,  
comme un homme fini, vivant parmi les morts.

Mais toi tu es mon Père très saint,  
tu es mon Roi, tu es mon Dieu.

Accours vite à mon aide,  
Seigneur, ô Dieu mon Sauveur.

## **Psaume 3**

Pitié pour moi, mon Dieu, pitié pour moi,  
mon âme se confie en toi.

A l'ombre de tes ailes je m'abrite,  
tant que dure le fléau.

Je crie vers mon Père, le Très-Saint, le Très-Haut,

vers Dieu qui a tant fait pour moi.

C'est lui qui, du ciel, m'a secouru et m'a sauvé,  
qui a refoulé ceux qui me harcelaient.

Il a déployé sa force et sa vérité,  
il m'a arraché à la haine de l'Ennemi.

Ils avaient tendu un piège devant mes pas,  
ils avaient fait plier mon âme.

Ils avaient creusé une trappe devant moi,  
eux-mêmes sont tombés dedans.

Mon coeur est prêt, ô Dieu, mon coeur est prêt,  
je veux chanter et psalmodier.

Eveille-toi, ma gloire, éveille-toi, harpe et cithare,  
que j'éveille l'aurore.

Je veux te louer parmi les peuples, Seigneur,  
et te chanter un psaume parmi les nations.

Car ton amour est aussi vaste que l'univers,  
ta fidélité, plus haute que les cieux.

Sois loué, ô Dieu, tout là-haut dans les cieux,  
et que ta gloire rayonne sur toute la terre.

#### **Psaume 4**

Pitié pour moi, ô Dieu, car on me foule aux pieds,  
tout le jour on m'accable d'injures et de coups.

Mes ennemis, me piétinent tout le jour,  
ils sont nombreux, mes assaillants.

Mes ennemis ne songent qu'à me torturer,  
ils lancent leurs mensonges contre moi.

Ils en veulent à ma vie,  
ils se sont réunis en conseil.

Ils se sont retirés à l'écart,  
afin de comploter entre eux.

Tous les passants me voient et se moquent de moi,  
ils ricanent et hochent la tête.

Et moi je suis un ver et non un homme,  
honte du genre humain et le rebut du peuple.

Après mes ennemis,  
mes voisins me prennent en dégoût,  
mes amis me traitent comme un objet d'effroi.

Père saint, n'éloigne pas de moi ton aide,  
ô Dieu, veille à me secourir!

Accours, vite à mon aide,  
Seigneur, ô Dieu mon Sauveur.

### **Psaume 5**

De toute ma voix je crie vers Dieu,  
de toute ma voix j'implore le Seigneur.

Je répands devant lui ma plainte,  
devant lui j'expose ma détresse.

Je crains que mon esprit s'égare,  
mais toi, ô Dieu, tu connais mon chemin.

Sur la route où je marche,  
ils m'ont tendu un piège.

Jette les yeux autour de moi et vois,  
pas un qui me connaisse!

Il n'y a point de refuge pour moi,  
personne pour me délivrer.

C'est pour toi que j'ai supporté l'injure,  
pour toi la honte a couvert mon visage.

Je suis devenu pour mes frères un étranger,  
un inconnu pour les fils de ma mère.

Père saint, le zèle de ta maison me dévorait,  
mais tes ennemis se sont ligués contre moi.

Ils se sont rassemblés pour se moquer de moi,  
leur fouet s'est abattu sur moi, et moi j'ai pardonné.

Plus nombreux que les cheveux de ma tête,  
sont ceux qui me haïssent sans raison.

Ils ont gagné, mes injustes persécuteurs  
il m'a fallu payer jusqu'aux dettes d'autrui.

De faux témoins se sont levés contre moi,  
ils m'ont chargé de crimes que j'ignorais.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien,  
et m'ont calomnié parce que je les aimais.

Tu es mon Père, le Très-Saint, le Très-Haut,  
tu es mon Roi, tu es mon Dieu.

Accours vite à mon aide,  
Seigneur, ô Dieu mon Sauveur.

### **Psaume 6**

Vous qui passez sur le chemin,  
arrêtez-vous et regardez,  
et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur.

Des chiens nombreux me cernent,  
une bande de vauriens m'assiège.

Ils me toisent, ils me dévisagent,  
ils ont partagé mes vêtements, tiré ma robe au sort.

Ils ont percé mes mains, mes pieds,  
ils ont compté tous mes os.

Ils ont ouvert la bouche et hurlé contre moi,  
comme des lions qui rugissent et déchirent.

Je sens la vie s'écouler hors de moi comme l'eau,  
tous mes os sont disloqués.

Mon coeur s'est amolli comme la cire,  
il fond au milieu de ma poitrine.

Ma force se dessèche comme terre cuite au four,  
ma langue colle à mon palais.

Pour nourriture ils m'ont fait goûter le fiel,  
et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Ils m'ont couché dans la poussière de la mort,  
ils ont mis le comble à la douleur de mes blessures.

Je me suis endormi... Mais je suis ressuscité,  
mon Père très saint m'a reçu dans sa gloire.

Père saint, tu m'as pris par la main droite,  
tu m'as accueilli dans ta gloire.

Quelle est ma récompense dans le ciel, sinon toi ?  
et sur la terre que puis-je vouloir d'autre que toi ?

Voyez, voyez, je suis Dieu, dit le Seigneur,  
je serai exalté parmi les peuples, exalté sur la terre.

Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël  
qui rachète nos âmes par son sang très saint,  
il n'abandonne aucun de ceux qui espèrent en lui.

Et nous savons qu'il reviendra,  
il fera régner la justice sur la terre.

### **Psaume 7**

Toutes les nations, applaudissez!  
Acclamez Dieu, éclatez en cris de joie!

Car il est le Seigneur, le Redoutable, le Très-Haut,  
le Puissant, le Roi de l'univers.

Il est notre Père très saint, notre Roi,  
qui, dès avant la création du monde,  
envoya son Fils bien-aimé  
pour faire don du salut à la terre.

Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte,  
que jubile la mer avec ses habitants,  
que fleurissent les plaines et chantent les forêts!

Chantez-lui un cantique nouveau,  
chantez le Seigneur, terre entière!

Car le Seigneur est grand et digne de louange,  
devant lui disparaissent toutes les idoles.

Peuples païens, reconnaissez le Seigneur,  
rendez-lui honneur et louange,  
reconnaissez la gloire de son nom.

Faites don de vous-mêmes,

et vous aussi portez sa croix,  
obéissez jusqu'au bout à ses commandements.

Que tout l'univers tremble devant sa face,  
dites à tous les peuples: Le Seigneur règne par la Croix!

*Le jour de l'ascension, on ajoute ces deux versets.*

Il est monté aux cieux, il siège à la droite du Père,  
ô Dieu, sois glorifié dans les cieux,  
et que ta gloire rayonne sur la terre!

Et nous savons qu'il reviendra,  
il fera régner la justice sur la terre.

### **Psaume 8**

Dieu, viens à mon aide!  
Seigneur, viens vite à mon secours!

Mets en fuite ceux qui en veulent à mon âme,  
qu'ils reculent, ceux qui me veulent du mal!

Refoule et disperse à jamais  
ta meute qui aboie contre moi.

Mais qu'ils trouvent la joie,  
tous les hommes qui te cherchent,  
qu'ils chantent: Gloire à Dieu!  
ceux que tu as sauvés.

Pour moi, je suis pauvre et malheureux,  
ô Dieu, viens vite à mon secours!

Tu es mon soutien et mon sauveur,  
ô Seigneur, ne tarde pas!

### **Psaume 9**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles.

Sa main a sanctifié son Fils bien-aimé,  
son bras puissant l'a glorifié.

Le Seigneur a fait connaître son salut,  
aux yeux des païens il a révélé sa justice.

En ce grand jour le Seigneur a envoyé sa grâce,  
la nuit a retenti de sa louange.

Voici le jour que le Seigneur a fait,  
jour de triomphe et jour de joie.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,  
le Seigneur est Dieu, il a resplendi à nos yeux.

Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte,  
que jubile la mer avec ses habitants,  
que fleurissent les plaines et chantent les forêts!

Peuples païens, reconnaissez le Seigneur,  
rendez-lui honneur et louange,  
reconnaissez la gloire de son nom.

*De l'ascension à la Pentecôte, on ajoute les versets suivants:*

Peuples de la terre, chantez pour Dieu,  
chantez vos psaumes au Seigneur.

Chantez le Dieu qui monte dans les cieux,  
dans la gloire du soleil levant.

Israël, rends gloire à Dieu,  
qui a donné puissance à son prophète,  
sa grandeur et sa force habitent dans les cieux.

Dieu est admirable dans ses saints,  
c'est Dieu qui donne force et puissance à son peuple,  
que notre Dieu soit béni!

### **Psaume 10**

Terre entière, acclame Dieu, reconnais sa puissance,  
chante la gloire de son nom!

Dis à Dieu: Que tes oeuvres sont terribles, Seigneur!  
ta force infinie laisse pantois tes ennemis.

Que l'univers se prosterne et te chante,  
qu'il chante un psaume à la gloire de ton nom.

Venez, écoutez, tous tous qui craignez Dieu,  
que je proclame ce qu'il a fait pour moi.

Vers lui je me suis tourné, vers lui j'ai crié,

ma langue a proclamé sa louange.

Mon cri est parvenu jusqu'à lui,  
alors, de son temple saint il m'a exaucé.

Peuples, bénissez le Seigneur notre Dieu,  
faites retentir vos chants à sa louange.

Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël,  
lui seul a fait des merveilles.

Béni soit à jamais le nom de sa gloire,  
sa majesté emplit l'univers.

### **Psaume 11**

Que le Seigneur t'exauce au jour de ton angoisse,  
qu'il te protège, le nom du Dieu de Jacob!

Qu'il t'envoie du secours de son sanctuaire,  
et de Sion qu'il te protège!

Qu'il se souvienne de tous tes sacrifices,  
et que tes offrandes soient bénies!

Qu'il t'accorde les désirs de ton coeur,  
qu'il t'aide à réaliser tes projets!

Nous retrouverons la joie du salut,  
et la fierté dans le nom du Seigneur notre Dieu.

Que le Seigneur accomplisse tous nos vœux,  
et qu'il envoie son Fils, le Seigneur Jésus-Christ,  
qui jugera les peuples avec justice.

Le Seigneur s'est fait le refuge du pauvre,  
son secours dans la détresse et l'oppression,  
ceux qui connaissent son nom espéreront en lui.

Béni soit le Seigneur mon Dieu,  
car il s'est fait mon hôte,  
il s'est fait mon refuge au jour de mon angoisse.

O Dieu, toi qui m'aimes, je te chanterai,  
Seigneur mon salut, ma force et mon amour.

### **Psaume 12**

J'espère en toi, Seigneur, ne m'abandonne pas,  
en ton amour délivre-moi et sauve-moi.

Tends l'oreille vers moi, écoute ma prière,  
viens vite me sauver.

Sois mon Dieu, mon protecteur,  
mon rempart et mon salut.

Car tu es mon soutien, ô Seigneur,  
tu es mon espoir dès ma jeunesse.

Tu es ma force dès ma naissance,  
dès le sein de ma mère, mon protecteur,  
vers toi sans cesse monteront mes chants.

Ma bouche s'emplira de louange  
pour chanter ta gloire,  
pour chanter tout le jour ta grandeur.

Exauce-moi, Seigneur, car ton amour est doux,  
dans ta grande tendresse regarde-moi.

Ne détourne pas ton visage de ton enfant,  
tu me vois accablé, vite exauce-moi!

Béni soit le Seigneur mon Dieu,  
car il s'est fait mon hôte,  
il s'est fait mon refuge au jour de mon angoisse.

O Dieu, toi qui m'aimes, je te chanterai,  
Seigneur mon salut, ma force et mon amour.

### **Psaume 13**

Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier ?  
détourner de moi ton visage ?

Combien de temps  
devrai-je torturer mon âme de soucis ?  
et mon coeur de chagrins tout le jour ?

Combien de temps  
l'Adversaire va-t-il encore triompher ?  
Regarde-moi, exauce-moi, Seigneur mon Dieu!

Guide mes pas, que je ne glisse vers la mort,  
que l'Ennemi ne puisse proclamer: Je l'ai vaincu!

L'Ennemi serait trop heureux de ma chute,  
mais j'ai mis tout mon espoir en ta bonté.

Viens me sauver, Seigneur,  
et que mon coeur exulte,  
Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.

Mon coeur exultera dans ton salut,  
sans fin je louerai le nom du Seigneur

### **Psaume 14**

Je te louerai, Père très saint,  
roi du ciel et de la terre,  
car c'est toi qui me consoles.

Tu es mon Dieu et mon Sauveur,  
en toi ma confiance, et j'agirai sans crainte.

Ma force et ma gloire, c'est le Seigneur,  
il est pour moi le salut.

Ta force a triomphé, Seigneur  
tu as manifesté la splendeur de ta gloire,  
tu as réduit l'Adversaire à néant.

Les pauvres seront dans l'admiration et dans la joie,  
cherchez Dieu, et votre âme vivra.

Ciel et terre, louez le Seigneur,  
avec la mer et tous ses habitants.

Car Dieu viendra sauver Sion,  
Dieu va rebâtir les villes de Juda.

De nouveau le bonheur y habitera,  
la joie se transmettra en héritage.

Les serviteurs de Dieu posséderont Sion,  
ses enfants s'y établiront pour toujours.

### **Psaume 15**

Criez de joie pour Dieu qui nous sauve,  
accueillez par vos chants le Seigneur, le Dieu vivant.

Car il est le Seigneur, le redoutable, le Très-Haut,

le Puissant, le Roi de l'univers.

Il est notre Père très saint, notre Roi,  
qui dès avant la création du monde,  
envoya du ciel son Fils bien-aimé  
Jésus qui est né de la Vierge Marie.

Il invoque Dieu en disant: " Tu es mon Père ",  
et Dieu dit: " J'établirai mon Premier-né  
au-dessus de tous les rois de la terre! "

En ce jour le Seigneur Dieu a envoyé sa grâce,  
la nuit a retenti de sa louange.

Voici le jour que le Seigneur a fait,  
jour de triomphe et jour de joie.

Car un enfant nous est donné,  
il est né pour nous, pèlerin sur la route,  
nulle chambre pour l'héberger,  
il est né dans une crèche.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
et paix sur terre aux hommes qu'il aime.

Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte,  
que jubile la mer avec ses habitants,  
que fleurissent les plaines et chantent les forêts!

Chantez-lui un cantique nouveau,  
chantez le Seigneur, terre entière!

Car le Seigneur est grand et digne de louange,  
devant lui disparaissent toutes les idoles.

Peuples païens, reconnaissez le Seigneur,  
rendez-lui honneur et louange,  
reconnaissez la gloire de son nom.

Faites don de vous-mêmes  
et vous aussi portez sa croix,  
obéissez jusqu'au bout à ses commandements.

## **PRIÈRE SIMPLE**

*Cette prière, bien que souvent attribuée à Saint Francis n'a pas été presque certainement écrite par lui. Il semble qu'elle date du début du siècle dernier, et son auteur est inconnu. On l'a trouvée en Normandie en 1915, écrite sur l'envers d'une carte sainte de Saint François.*

Seigneur, fais de moi  
un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à  
être consolé qu'à consoler,  
à être compris qu'à comprendre,  
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,  
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,  
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,  
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

## **SALUTATION À LA VIERGE MARIE**

Salut, Marie, Dame sainte,  
reine, sainte mère de Dieu,

vous êtes la Vierge devenue Église;

choisie par le très saint Père du ciel,  
consacrée par lui comme un temple  
avec son Fils bien-aimé et l'Esprit Paraclet;

vous en qui fut et demeure  
toute plénitude de grâce  
et Celui qui est tout bien.

Salut, Palais de Dieu!  
Salut, Tabernacle de Dieu!  
Salut, Maison de Dieu!

Salut, Vêtement de Dieu!

Salut, Servante de Dieu!  
Salut, Mère de Dieu!

Et salut à vous toutes, saintes Vertus,  
qui, par la grâce et l'illumination de l'Esprit-Saint,  
êtes versées dans le coeur des fidèles,  
vous qui, d'infidèles que nous sommes,  
nous rendez fidèles à Dieu!

### SALUTATION DES VERTUS

Salut, reine Sagesse, que le Seigneur te garde,  
avec ta sœur, sainte et pure Simplicité.  
Dame sainte Pauvreté, que le Seigneur te garde,  
avec ta sœur, sainte Humilité.  
Dame sainte Charité, que le Seigneur te garde,  
avec ta sœur, sainte Obéissance.  
Vous toutes, saintes Vertus, que le Seigneur vous garde,  
lui de qui vous procédez et venez.  
Nul homme en ce monde, si d'abord il ne meurt  
ne peut posséder une seule d'entre vous.  
Qui possède l'une et ne blesse pas les autres,  
il les possède toutes.  
Qui blesse l'une les blesse toutes  
et n'en possède aucune.  
Chacune d'elles met en déroute  
les vices et péchés.  
Sainte Sagesse confond Satan  
et toutes ses malices.  
Pure et sainte Simplicité confond  
toute sagesse de ce monde et toute sagesse de la chair.  
Sainte Pauvreté confond cupidité, avarice,  
et les soucis matériels de ce monde.  
Sainte Humilité confond l'orgueil  
et tous les vaniteux de ce monde.  
Sainte Charité confond toutes les tentations,  
qu'elles viennent du diable ou de la chair,  
et toutes les craintes égoïstes.  
Sainte Obéissance confond toute volonté propre  
et tout charnel attachement,  
et toute charnelle obstination.  
C'est elle qui tient le corps mortifié  
pour qu'il obéisse à l'esprit,  
pour qu'il obéisse à son frère.  
C'est elle qui rend l'homme docile et soumis  
à n'importe quel homme de ce monde,

et non seulement aux hommes,  
mais aux bêtes et aux fauves eux-mêmes,  
les laissant disposer de lui comme ils le veulent,  
autant que d'en-haut leur permet le Seigneur.